Le désordre est venu de ce que l'on a abondonné les commandements de Dieu; l'ordre ne renaitra que si l'on y revient.

Mgr REMOND.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est le règnee du droit qu'i ut instaurer pour établ ntre les classes une pai te et durable.

EUGENE DUTHOIT.

29ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 30 août, 1939 — NO. 22

SERIEUSES MENACES DE GUERRE EN EUROPE

LES NATIONS SUR UN PIED DE GUERRE

Traité de non-aggression entre la Russie et l'Allemagne

Messages de Chamberlain, Daladier, du Roi Léopold de Belgique, de Roosevelt

AU JOUR LE JOUR

PACTE GERMANO-RUSSE DE NON-AGRESSION

BERLIN, 22 — L'Allemagne naziste se hâte aujourd'hui vers la conclusion d'un pacte de non-agression avec la Russie soviétique, "putsch" diplomatique qui étonne toute l'Europe.

Ce projet bouleverse toute la situation déjà fort tendue de l'Europe centrale, annule apparemment quatre mois d'efforts de l'Angleterre et de la France en vue d'amener la Russie dans leur bloc contre l'agression, et affaiblit grandement la situation de la Pologne, à la frontière de laquelle les troupes allemandes se rassemblent.

REPRISE D'UNE VIEILLE POLITIQUE

En négociant un pacte de non-agression, l'Allemagne et la Russie ont entrepris de rétablir les étroites relations qui existaient entre elles après la Grande Guerre et jusqu'à l'arrivée au pouvoir du Führer Hitler, en 1933.

On croit qu'en concluant cet accord amical avec les Soviets, Hitler a suivi les conseils de plusieurs chefs militaires allemands qui ont recommandé de la coopération entre l'Allemagne et la Russie, parce qu'ils considèrent la Russie comme le réservoir naturel de l'Allemagne pour les matières premières.

Londres et Paris ont enregistré hier soir une défaite diplomatique importante: la conclusion d'un traité de non-agression entre Berlin et Moscou, négocié dans le plus grand secret et que Staline et Ribbentrop vont signer ces jours-ci. Cela fait suite au traité de commerce signé entre le Reich et les Soviets samedi dernier. L'encerclement diplomatique et militaire de la Pologne semble accompli.

:::

LE PARLEMENT SERAIT CONVOQUE

LONDRES, — 22 — Il est possible que le Parlement anglais soit convoqué d'urgence pour étudier la nouvelle situation européenne créée par le pacte de non-agression que l'Alemagne et la Russie soviétique doivent conclure d'ici quelques heures. Le cabinet anglais s'est réuni aujourd'hui pour discuter de l'opportunité de convoquer le parlement et des autres problèmes de l'heure.

(Suite à la page 4)

Message de Roosevelt à Hitler

Adolf Hitler



Adolf Hitler, chancelier d'Allemagne, qui demande la ville libre de Dantzig et le Corridor polonais.

Il suggère trois méthodes de règlement

Voici le texte du mesage de M. Roosevelt au chancelier Hitler:

Son Excellence Adolf Hitler,
chancelier du Reich allemand,

Berlin, (Allemagne).

"Dans le message que je vous ai envoyé le 14 avril dernier, je déclarais que, dans mon opinion, il était en le pouvoir des chefs d'Etats des grandes nations de sauver leurs peuples du désastre qui les guettait mais qu'à moins qu'un effort soit fait immédiatement, avec bonne volonté, par toutes les parties intéressées, pour trouver une solution pacifique et constructive aux controverses existantes, la crise que le monde confrontait dès lors se terminerait fatalement en catastrophe. Cette catastrophe semble aujourd'hui très proche.
gné, Jesus-Christ a réellement en-

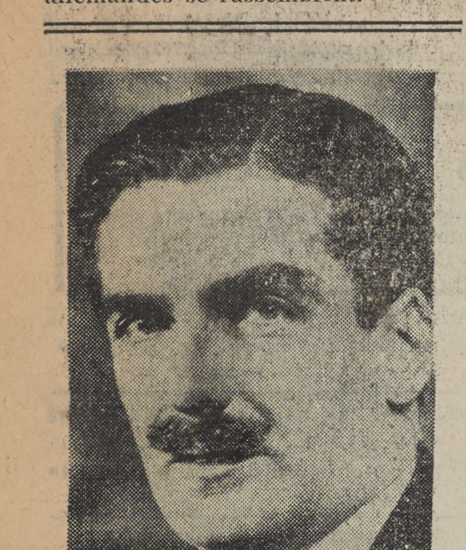
"Je n'ai reçu aucune réponse à ce message que je vous envoyais en avril dernier, mais parce que j'ai la ferme confiance que la cause de la paix du monde — qui est la cause de l'humanité elle-même — prime toutes les autres considérations, je m'adresse de nouveau personnellement à vous dans l'espoir que la guerre qui nous menace et les désastres qui en résulteront pour tous les peuples de la terre pourront encore être évités.

"C'est pourquoi je vous exhorte avec la plus grande insistance — comme j'exhorte de même le président de la république polonaise — à faire en sorte que les gouvernements de l'Allemagne et de la Pologne acceptent, d'un commun accord, de s'abstenir de tout acte positif d'hostilité durant une période de temps raisonnable et déterminée; qu'ils acceptent aussi, d'un commun accord, de régler les controverses qui se sont élevées entre eux par l'une des trois méthodes suivantes: Premièrement, par la négociation directe; deuxièmement, par un arbitrage impartial dans lequel les deux parties en conflit puissent avoir confiance; troisèmement, par la voie de conciliation, en choisissant un conciliateur ou modérateur dans l'un des pays traditionnellement neutres d'Europe ou dans l'une des républiques américaines qui sont toutes libres d'aucune participation aux affaires politiques de l'Europe.

"L'Allemagne et la Pologne étant des pays souverains, il est naturellement entendu que si les gouvernements auxquels je m'adresse décidaient de recourir à l'une des méthodes que je suggère, chaque nation consentira à respecter complètement l'indépendance et l'intégrité territoriale de l'autre nation.

"La nation américaine est unanime à s'opposer à la politique de conquête et de domination par les armes. Elles est unanime à rejeter cette thèse qu'un chef d'Etat ou qu'une nation possède le droit d'atteindre ses fins par des actes qui plongeront un nombre incalculable de million d'hommes dans la guerre et qui sèmeront la détresse et la souffrance dans tous les pays du monde, belligérantes ou neutres, lorsqu'il serait possible d'atteindre de telles fins et de tels objectifs — en autant qu'ils sont justes et raisonnables — par la voie de la négociation pacifique ou par le recours à l'arbitrage judiciaire.

"Je fais appel auprès de vous, au nom de la nation américaine — et aussi au nom, je pense, de tous les hommes et de toutes les femmes de l'univers qui aiment la paix, — afin que vous consentiez à régler la controverse qui sépare votre gouvernement de celui de la Pologne, par l'un ou l'autre des moyens pacifiques que je vous suggère. Je n'ai guère besoin de réitérer l'assurance que je vous donnais dans mon message du 14 avril que les Etats-Unis se tiennent prêts à apporter leur quote-part à la solution des problèmes qui menacent la paix du monde si les gouvernements d'Allemagne et de Pologne consentent à recourir aux moyens pacifiques.



Anthony Eden, ancien secrétaire des affaires étrangères qui ferait partie du gouvernement national que formera Chamberlain, si la guerre éclate.

"DU PAIN ET LA LIBERTE, NON DU FER QUI TUE..." (Pie XII)

Le R. P. Leclerc, recteur du Collège Mathieu

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs qu'un communiqué de la Maison provinciale des Oblats de Saint-Boniface, Man., nous apprend que le R. P. Rosario Leclerc, O.M.I., vient d'être renommé Recteur du Collège Mathieu de Gravelbourg pour un second terme. Nous offrons nos félicitations au Révérend Père.

LE MESSAGE DU PAPE

Sa Sainteté le Pape Pie XII lance un appel aux nations d'Europe pour sauver la paix

Le message du Pape

CASTEL GANDOLFO, — Sa Sainteté le Pape Pie XII a lancé un suprême appel pour la paix vendredi, soir par radio. Dans le cours de l'avant-midi, le Souverain Pontife avait reçu par trois fois le chargé d'affaires britannique auprès du Saint-Siège, et chacun une fois les ambassadeurs italien, polonais et français.

Le Pape travaillait depuis trois jours à ce discours, mais sa décision de le prononcer vendredi a été prise soudainement à la suite des nouvelles venues du nord de l'Europe. Le puissant poste de radio installé au Vatican et à Castel Gandolfo s'est ouvert à 7 heures (11 heures de l'Ouest) et le Souverain Pontife a parlé pendant dix minutes, en italien, et son allocution a ensuite été lue en anglais, en français, et en allemand et en polonais.

Voici une traduction de ce discours, fait d'après une dépêche reçue en anglais:

Une heure grave sonne encore pour la grande famille humaine, une heure de profonde délibération où l'autorité spirituelle doit induire les âmes à retourner dans la voie de la justice et de la paix. Et il en est ainsi de vous tous qui portez de si lourdes responsabilités. Puissiez-vous entendre par notre voix la voix de ce Christ qui donna au monde sa doctrine de vie, en qui des milions d'âmes placent leur confiance aux heures de péril et dont la voix seule peut dominer les clameurs de ce monde.

Et nous voici avec vous, chefs de peuples, hommes d'Etat, chefs militaires, écrivains, annonceurs de la T.S.F., orateurs publics et vous tous qui influencez les pensées et les actes de vos frères et êtes responsables de leur sort. Nous n'avons pour arme que le Verbe de la Vérité et, au-dessus des disputes et des conflits des factions, nous parlons au nom de Dieu.

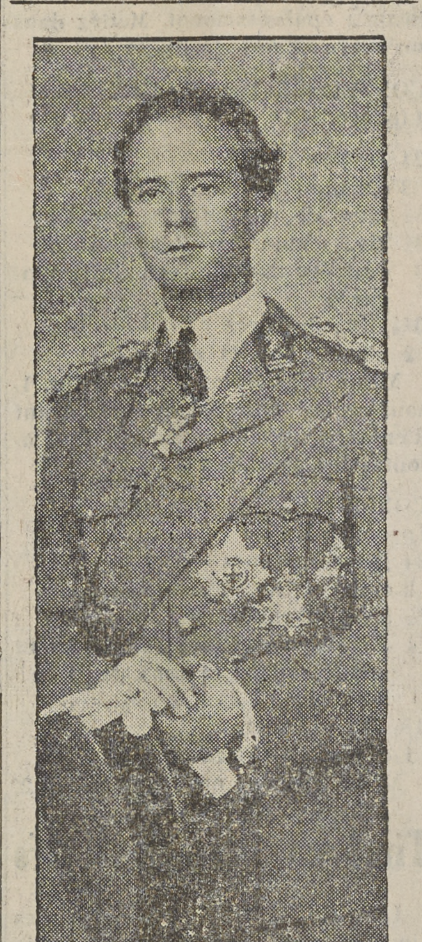
Aujourd'hui, malgré nos exhortations répétées et l'intérêt tout spécial que nous avons manifesté, un conflit international est de plus en plus imminent. Aujourd'hui, au moment où la tension des esprits semble sur le point de déclencher l'effroyable tourbillon de la guerre, nous dirigeons notre appel le plus sincère vers les gouvernements et les peuples afin qu'ils éloignent la menace de conflit armé et tentent de régler les différends actuels par les seuls moyens effectifs, c'est-à-dire par des ententes.

Nous nous adressons à ceux-ci afin que par leur esprit de décision, leur calme et leur sérénité, ils encouragent des efforts pacifiques de la part de leurs gouvernements. C'est par la force de la raison et non celle des armes que la justice fait des progrès. Les conquêtes et les empires qui ne sont pas fondés sur la justice ne sont pas bénis de Dieu.

Le danger est grand mais il est encore temps. Rien n'est perdu dans la paix, tout se peut perdre dans la guerre. Que les hommes s'entendent entre eux, qu'ils reprennent les négociations. En négociant avec bonne volonté et respect de leurs droits mutuels, ils s'apercevront que les discussions pacifiques n'empêchent aucunement les solutions honorables.

Fasse le Tout-Puissant que la voix du Père de la famille chrétienne, de ce serviteur des servi-

(Suite de page 1)



Le roi Léopold de Belgique qui a fait un appel en faveur de la paix, au nom de sept petites nations neutres.

LE SENTIMENT RELIGIEUX EN RUSSIE

MOSCOU, — L'organe du parti communiste "Pravda" s'est plaint récemment de ce que l'extirpation du sentiment religieux en Russie soviétique ne marche pas assez rapidement et prend à partie les écoles, les syndicats, les groupements du parti et les journauxe parce qu'ils négligent la propagande antireligieuse.

:o:

Pie XII recevra les journalistes

CITE DU VATICAN, — Le Pape Pie XII recevra les journalistes étrangers au Vatican, le 18 septembre, a-t-on annoncé.



L'HON H.-G. CARROLL, ancien lieutenant-gouverneur décédé récemment à Québec.

Texte du traité germano-russe

BERLIN, 24, — Voici le texte du traité russo-allemand de non-agression signé à Moscou de bonne heure ce matin (nous troduisons d'une dépêche reçue en anglais):

"Le gouvernement du Reich allemand et l'Union des Républiques socialistes soviétiques, mues par un désir de renforcer la situation de paix entre l'Allemagne et l'U. R. S. S., et dans l'esprit des stipulations du traité e neutralité d'avril 1926, entre l'Allemagne et l'U. R. S. S., ont décidé ce qui suit:

"I. Les deux parties contractantes s'engagent à s'abstentir de tout acte de force, de toute action agressive et de tout attaque l'une envers l'autre, y compris toute action isolée ou toute action entreprise en union avec d'autres puissances.

"II. Au cas où l'une des parties à ce traité deviendrait l'objet d'actes de guerre par une tierce puissance, l'autre partie n'appuiera en aucune manière cette tierce puissance.

"III. Les gouvernements des deux parties contractantes demeureront constamment en consultation l'une avec l'autre à l'avenir afin de se renseigner mutuellement au sujet des questions dintérêt commun.

"IV. Aucune des hautes parties contractantes ne s'associera avec tout autre groupe de puissances qui directement ou indirectement s'oppose à l'autre partie.

"V. En cas de conflit entre les parties contractantes au sujet de n'importe quelle question, les deux partie s règleront exclusivement cette difficulté ou ce conflit par l'échange amical d'opinions ou, si nécessaire, par un commission d'arbitrage.

"VI. Le présent traité est conclu pour une période de dix ans avec la condition que si aucune des parties contractantes n'annonce son abrogation un an avant l'expiration de cette période, il restera automatiquement en viqueur pour une autre période de cinq ans.

"VII. Le présent traité devra être ratifié dans le plus bref délai possible. L'échange des instruments de ratification devra avoir lieu à Berlin. Le traité devient en vigueur immédiatement lors de la signature."

Rédigé en deux langues, l'allemand et le russe.

Moscou, 23 août 1939.

(Signé)

Pour le gouvernement allemand.
Ribbentrop.

Au nom du gouvernement de l'U. R. S. S.,
Molotoff.

LA DEFENSE DU CANADA

Le gouvernement canadien est prêt à rappeler sous les armes ses forces non permanents. —Ces militaires seraient appelés à garder les indutries contre le sabotage. — D'après le plan actuel, aucune troupe ne serait envoyée outre-mer. — Pas de conscription sans le consentement du gouvernement

OTTAWA, — Le gouvernement canadien a annoncé que le Canada est prêt à se défendre lui-même mais, au contraire des dominions de la Nouvelle-Zélande et l'Australie, n'a fait aucune mention de la possibilité de se porter à l'aide de la Grande-Bretagne en cas de guerre. L'Australie et la Nouvelle-Zélande ont promis leur concours armé à l'Angleterre si celle-ci entre en guerre. Le gouvernement canadien, cependant, s'est engagé à ne faire aucune promesse de ce genre sans le consentement du parlement.

L'honorable Ian Mackenzie, ministre de la Défense nationale, s'appuyant apparement sur le dicton: "Lorsque l'Angleterre est en guerre, le Canada est en guerre, a annoncé que le gouvernement mettrait immédiatement à exécution un plar élaboré il y a quelques mois et destiné à assurer la sécurité du pays au cas où l'Angleterre serait impliquée dans une guerre.

Ce plan prévoit la mobilisation de la milice, au nombre de 5,000 hommes pour garder les industries et les utilités publiques contre le sabotage, défendre les côtes canadiennes en cas d'attaque, et remplir les autres devoirs d'un temps de guerre. La mobilisation serait suivie, apprend on, d'une augmentation considérable de la force armée canadienne.

D'après ce plan, aucune troupe ne serait envoyée outre-mer, le gouvernement s'étant engagé à ne pas ordonner la conscription ou à ne pas envoyer de soldats outre-Atlantique sans le consentement du parlement de qui relève seulement le droit de décreter la participation du pays à une guerre étrangère.



LE BLE EN AUSTRALIE

OTTAWA, —"L'étendue ensemencée en blé dans la Nouvelle-Galles du Sud pour la saison de 1939-40 est évaluée à 4,900,000 acres, représentant une diminution de 4.3 pour cent sur les emblavures de 1938-39", écrit M. Frederick Palmer, Commissaire du Commerce du Canada à Melbourne, dans un rapport adressé au Ministère du Commerce. "A cause des gros déboursés pour la défense nationale qu'a faits le Gouvernement du Commonwealth, celui-ci n'a voulu financer les Etats, pour stabiliser l'industrie du blé, en faisant monter le prix de consommation domestique. Il s'est contenté de percevoir la taxe sur la farine."

Les expéditions autraliennes de blé et de farine, de la période du 1er décembre au 7 août, se sont élevées à 72.330,721 boisseaux, comparativement à 107,920,922 boisseaux pour la période correspondante de la dernière année de récolte. Les indications sont qu'il reste 21,000,000 de boisseaux de blé non vendus. Les prix offerts aux cultivateurs aux voies d'évitement rurales représentent l'équivalent de 48 cents le boisseau.

—:::—

LA RECOLTE DU BLE EN ESPAGNE

MADRID, — La récolte du blé en Espagne s'annonce exceptionnelle. On estime que la récolte totale atteindra 30 millions et demi de quintaux, alors que la consommation nationale, avant la guerre civile, n'atteignait pas 40 millions.

Cette production dépasse de loin les prévisions les plus optimistes et suffira, avec de légères restrictions, à assurer entièrement les besoins du pays, sans avoir recours aux importations.

—:::—

Abondante récolte des pêches dans l'Ontario et la Colombie-Britannique

La récolte de pêches est abondante cette saison dans l'Ontario et la Colombie-Britannique. Une évaluation préliminaire met la récolte de 1939 de l'Ontario à plus de 650,000 boisseaux, en augmentation de 15 pour cent sur celle de 1938, qui était déjà bonne. La récolte de la Colombie-Britannique est évaluée à 143,000 boisseaux, soit 10 pour cent de plus que l'année dernière.

—:::—

EVALUATION DE LA RECOLTE DE POMMES

Les évaluations préliminaires de la récolte de pommes de 1939 montrent que les provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick auront une récolte plus forte que l'année dernière, tandis que celles de l'Ontario et de la Colombie-Britannique, auront une récolte moins forte. L'évaluation de récolte de pommes de Québec n'était pas encore complète au moment où ces chiffres ont été publiés. Voici les chiffres: Nouvelle-Ecosse 2,530,000 barils contre 2,300,000 en 1938; Nouveau-Brunswick 63,200 barils contre 48,600 barils; Ontario 769,000 barils contre 845,000 barils; et Colombie-Britannique 5,876,500 caisses contre 6,048,000 caisses en 1938.

* * *

Pour encourager le développedes terres laissées en friche en Angleterre le gouvernement anglais accorde 2 livres sterling ($10) par acre aux cultivateurs sur toute prairie permanente labourée avant le 30 septembre 1939.

—:::—

NOUVELLE LOI SUR LES PRODUITS ANTI-PARASITES

A la dernière session du Parlement fédéral la loi contre les fléaux de l'agriculture 1937, a été renommée "Loi sur les produits anti-parasites en agriculture" et mise au point par des amendements.

La loi est actuellement en vigueur, et les règlements pour son application ont été préparés. Les membres du commerce employés pour combattre les fléaux qui affectent l'agriculture, l'industrie ou les habitations feront bien de se procurer une copie de cette nouvelle loi et de ses règlements avant de commencer à fabriquer des produits pour la distribution de 1940, car plusieurs changements importants y ont été apportés, spécialement en ce qui concerne la force et l'efficacité des produits employés à ces fins.

On peut se procurer des copies de cette loi en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

—:o:—

Pour tenir les oeufs frais

Les inspecteurs du Service des marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture ont pris des notes soigneuses sur une expédition expérimentale de 400 caisses d'oeufs, transportées par wagons réfrigérés de London, Ont., à Montréal. Quelques-uns de ces oeufs étaient en parfait état lorqu'ils sont arrivés à Montréal tandis que d'autres étaient beaucoup trop détériorés. Les oeufs devraient être refroidis sur la ferme même, aussi promptement que possible après qu'ils sont pondus. Dans l'expédition en question les oeufs qui avaient été refroidis sur la ferme et tenus frais sont ceux qui ont rapporté les meilleurs prix à Montréal, tandis que les oeufs qui n'ont pas été refroidis avant d'être expédiés ont grandement perdu de leur qualité.

Les inspecteurs ont conclu de cette expérience qu'il ne suffit pas d'expédier les oeufs dans un wagon réfrigéré mais qu'il importe avant tout d'en enlever la chaleur naturelle aussi rapidement qu'on enlève la chaleur animale du lait par le refroidissement. Ils recommandent que les oeufs soient ramassés fréquemment dans des paniers en grillage et déposés immédiatement dans une cave pour être refroidis.

—:o:—

Un trêfle rouge nouveau dont les abeilles pourront extraire du nectar

On sait que l'abeille ordinaire ne peut butiner le nectar de la fleur du trêfle rouge, parce que sa langue est trop courte et que la corolle de la fleur est trop longue. Seul le bourbon, à la langue assez longue peut atteindre ce nectar et en ce faisant polliniser la fleur, mais les bourbons ne sont plus aussi nombreux qu'autrefois et la graine de trêfle a été rare en ces derniers temps.

Pour surmonter ces difficultés, les fermes expérimentales fédérales essaient actuellement le trêfle rouge cultivé dans le pays qui était autrefois la Tchécoslovaquie. Ce trèfle possède une courte corolle et a bien résisté jusqu'ici aux hivers canadiens. Le temps permettra d'apprécier la valeur de la nouvelle variété; naturellement, il faudra plusieurs années d'essai et de sélection avant que l'on puisse le recommander généralement. D'autres essais de variétés de trêfle rouge font ressortir la supériorité des espèces produites dans les pays du nord, comme le Canada, le nord des Etats-Unis et le nord de l'Europe, sur celles d'autres pays.

—:o:—

PESEZ LES AGNEAUX

C'est à cette époque de l'année qu'il faut peser les agneaux pour voir s'ils ont atteint le poids voulu pour le marché. Il est difficile de juger la rapidité du développement et du poids, et beaucoup de cultivateurs se trompent à ce sujet. Un cultivateur auquel on demandait d'estimer le poid d'un agneau le mit à 80 livres ou plus; la bascule indiqua un poids de 103 livres.

Il existe un bon débouché à prix avantageux pour tous les agneaux bien engraissés pesant entre 80 livres et 100 livres sur pâturage. Rien ne tend à abaisser le prix des agneaux autant que la mise sur le marché d'agneaux légers et non à point. Les mois de juillet et d'août sont les meilleurs pour la vente de bons agneaux. Les éleveurs de moutons auront avantage à se servir de la bascule régulièrement et à vendre les agneaux à point de semaine en semaine, à l'époque où il existe une demande pour de la bonne viande d'agneau.

—:::—

Comment tenir le beurre frais dans la maison

Le beurre perd vite sa fraîcheur et son bon goût si on ne prend pas les précautions nécessaires pour le conserver. On conserve le beurre dans un endroit frais, sec, loin de tous les aliments qui ont une odeur ou un goût frots, car il absorbe aisément les goûts étrangers. Il faut le conserver dans un contenant couvert ou le laisser dans le papier parchemin dans lequel on l'a acheté.

Le réfrigérateur est le meilleur endroit pour conserver le beurre. A défaut de réfrigérateur, on le met dans un endoit aussi frais que possible. Le beurre fond rapidement à la chaleur et, en l'absence d'un réfrigérateur, on conseille de mettre les pains de beurre, dans un pot de grès ou un autre contenant après avoir lié solidement une ficelle autour de chaque pain pour tenir l'enveloppe de parchemin en place, et de les recouvrir d'une assiette sur laquelle on pose une pierre ou une brique. On fait ensuite une saumure de sel et d'eau, dans la proportion de 2 tasses de sel pour un gallon d'eau bouillante. On recouvre le beurre de la saumure froide et on met le pot dans une pièce fraîche. Rajoutez de la saumure de temps à autre si c'est nécessaire pour tenir le beurre bien recouvert de la solution de sel. Une autre précaution pour conserver quelques pains de beurre pendant quelque temps est d'envelopper les pains enveloppés de papier dans des linges trempés dans une solution de sel et d'eau et tordu, et de conserver le beurre dans un endroit frais. On peut aussi le conserver en le mettant dans un pot bien ébouillanté, on recouvre le beurre d'un linge blanc propre qui a été trempé dans l'eau bouillante et tordu, puis on épand une mince couche de sel sur le linge.

Recettes

Les pêches dans le menu

La récolte de pêches est abondante cette année et l'on fait un large emploi de ce fruit dans les desserts, salades, tartes, poudings, etc. Il est maintenant à prix raisonnable et les ménagères feront bien d'en profiter et de se faire une bonne provisions de conserves de pêches. Les recettes suivantes peuvent être utiles:-

MARMELADE DE PECHES

18 pêches
2 oranges
Sucre
Eau

Pelez et énoyautez les pêches. Hâchez les oranges après les avoir épépinées. Ecrasez le tout ensemble, pesez une quantité égale de sucre. Faites cuire d'abord les fruits dans un peu d'eau jusqu'à ce qu'ils soient tendres, puis ajoutez le sucre chauffé et faites bouillir rapidement jusqu'à épaississement. Versez dans des verres chauds stérilisés, laissez refroidir, bouchez avec de la cire de paraffine et serrez.

MARMELADE DE PECHES ET DE POMMES

Employez des quantités égales de pêches et de pommes, coupées en petits cubes. Ne pelez pas les pommes si elles sont de bonne couleur. Ajoutez trois parties de sucre pour quatre de fruits. Faites cuire lentement jusqu'à ce que ce soit épais et clair. Mettez dans des bocaux propres et chauds et bouchez. On peut aussi employer des parties égagales de rhubarbe, de pêches et de pommes.

CONSERVES DE PECHES
(procédé No. 1)

24 grosses pêches
1½ tasse de raisins sans pépins
2 citrons (jus et zeste râpé)
3½ livres de sucre
2 oranges (jus et zeste râpé)

Pelez et tranchez les pêches. Ajouter le sucre, les raisins, le jus et le zeste râpé des citrons et des oranges, et laissez passer la nuit. Le matin, faites cuire lentement jusqu'à épaississement. Mettez dans un verre chaud stérilisé.

CONSERVES DE PECHES
((procédé No. 2)

24 grosses pêches
3 oranges (jus et zeste râpé)
½ tasse de raisins sans pépins
¼ liv., d'amandes (blanchies et coupées dans le sens de la longueur
3½ liv., de sucre
2 citrons (jus et zeste râpé)

Même procédé que pour le No. 1, sauf ce qui suit: dix minutes avant d'enlever les conserves du feu, ajoutez les amandes.

CONSERVES DE PECHES
(procédé No. 3)

24 grosses pêches
2 oranges (jus et zeste râpé)
½ tasse de raisins sans pépins
⅛ de liv., d'amandes (blanchies et coupées dans le sens de la longueur
3½ liv., de sucre
1 citron (jus et zeste râpé)

Même procédé que pour le No. 2,

—:::—

Timbres commémoratifs

L'A.C.J.C. a émis récemment des timbres commémoratifs à l'effigie des SS. Martyrs Canadiens.

On sait qu'avec l'approbation de Son Em. le Cardinal, de Son Exc. Mgr Gauthier et de NN. SS. les Evêques, il se fait actuellement une campagne en vue de faire reconnaître les SS. Martyrs Canadiens comme Patrons Secondaires du Canada.

L'A.C.J.C. qui, pour sa part, a fait signer un grand nombre de requêtes, profite de l'occasion pour répandre le mouvement au moyen de timbres commémoratifs qui constituent en même temps, une source de revenus dont elle a grand besoin pour maintenir ses services d'aide à la jeunesse.

Les timbres se vendent en trois couleurs différentes, au prix de $1.00 la feuille de 100 timbres.

On peut se les procurer en s'adressant au Secrétariat général de l'A.C.J.C., 840, rue Cherrier, Montréal.

—:::—

Nouvelles

LE CANADA ET LES ENVOLEES TRANSATLANTIQUES

WINNIPEG, — Le Canada coopérera activement à titre d'associé à la compagnie qui opérera le service transatlantique aérien l'unissant à la Grande-Bretagne, a déclaré Sir John Reith, président des Impérial Airways lors d'une entrevue accordée aux journalistes.

—:::—

LE PLUS PUISSANT MOTEUR D'AVIATION

NEW-YORK, — On a montré à l'exposition de New-York un nouveau moteur d'aviation, fabriqué par Pratt and Whitney, de la "United Aircraft Corporation", qui peut atteindre à une vitesse de plus de 400 milles à l'heure, suivant les essais faits par les ministères de l'Aviation et de la Marine.

—:o:—

LA GRANDE CHARTE ET LORD BALDWIN

NEW-YORK, — Lord Baldwin, ancien premier ministre de Grande-Bretagne, a visité le pavillon britannique et examiné la Grande-Charte, à l'exposition de New-York. "Nous avons, dit-il, combattu pendant sept siècles pour les principes de liberté qu'elle contient, et peut-être nous faudra-t-il combattre encore sept autres siècles".

—:::—

SERVICE AERIEN MONTREAL-VANCOUVER

OTTAWA, — M. J. D. Howe, ministre fédéral des transports, a annoncé que le service aérien postal et de voyageurs entre Montréal et Vancouver inauguré le 1er avril dernier sera doublé immédiatement si l'on peut obtenir le nombre de pilotes voulus.

—:::—

CORB A FAIT DU 369 A L'HEURE

BONNEVILLE SALT FLATS, Utah, — John Corb a conduit son automobile de course d'une puissance de 2,600 chevaux-vapeur à la vitesse de 369.53 à l'heure. Soit à six milles de plus que le record établi par le capitaine A.-T, Easton et à une vitesse pas encore atteinte par aucun véhicule sur terre.

—:::—

NOUVEAU RECORD DE VITESSE

CONISTON, Angleterre, — Sir Malcolm Campbell a brisé tous les records de vitesse sur l'eau. Il a fait sur le lac Coniston une vitesse moyenne de 141,74 milles à l'heure dans deux courses en sens contraire sur un parcours d'un mille. La vitesse dans un sens a été de 142.85 milles, et dans l'autre sens, de 140.62 milles.

—:::—

L'effort des communistes restera vain

La France s'est ressaisie, dit M. Jean Niboyet, qui dirigea la délégation française au congrès des juristes

UNE ENTREVUE

QUEBEC, — "Les communistes de France n'ont pas plus de chance de renverser le gouvernement Daladier que n'en aurait un enfant de renverser un coffre-fort. L'expérience du Front Populaire a été utile à quelque chose: elle a préparé le pays à se ressaisir".

M. Jean-H.-P. Niboyet, professeur à la faculté de droit de Paris et directeur de l'Asociaition Henri Capitant pour la culture juridique française, faisait cette réponse aux journalistes qui l'interrogeaient lors de son arrivée sur l'"Empress of Australia", du Pacifique canadien.

—" Bien que la situation soit menaçante, a dit M. Niboyet, nous avons tenu à venir au Canada parce que nous estimons que nous servons une cause précieuse. Nous souhaitons que tous les juristes canadiens se rendent compte de la situation tragique du moment. Actuellement, le monde est séparé en deux parties. D'un côté, les grandes démocraties; de l'autre, les pays qui sont comme des oiseaux de proie. Les premiers ont le respect des droits de chacun et le respect de leurs engagements. Les autres ont une morale uniquement basée sur la force et la violence".

Interrogé au sujet de la "guerre des nerfs", l'éminent juriste a déclaré: "La France ne cesse d'accroître ses préparatifs militaires. Elle est prête à se battre. Et justement parce qu'elle est prête, elle garde un calme imperturbable".

—:o:—

"Du pain"...

(Suite à la page 2)

teurs que, bien qu'il en soit indigne, Jésus-Christ a réellement envoyé parmi les hommes, soit entendue avec attention et bonne volonté par les esprits et les coeurs. Que les puissants nous entendent et qu'ils agissent de manière que leur pouvoir ne signifie pas la destruction pour les peuples, mais la protection de leur travail. Nous faisons ce plaidoyer au nom du sang du Christ et en le faisant nous sentons et nous savons que tous les hommes de bonne volonté, tous ceux qui ont faim et soif de justice et tous ceux qui souffrent et s'apitoient sur les malheurs de cette vie sont avec nous.

Nous avons avec nous les coeurs des mères qui battent avec le nôtre, les pères qui auraient à abandoner leur familles, les humbles qui travaillent et ne savent pas, les innocents sur qui pèse la terrible menace, les jeunes et généreux chevaliers des purs et des plus nobles idéaux.

Et avec notre voix monte la clameur de toute cette vieille Europe qui a grandi dans la foi et le génie chrétien, avec nous est toute l'humanité qui attend du pain et la liberté, et non du fer qui tue et détruit.

Avec nous est ce Christ qui fit de l'amour fraternel son commandement fondamental et solennel et la substance de Sa religion, la promesse du bien-être des individus et des peuples. Bien persuadé que le travail humain ne vaut rien sans l'aide divine, nous vous invitons tous à élever vos yeux vers le ciel et à demander par de ferventes prières au Seigneur, que Sa miséricorde chrétienne descende abondamment sur ce monde bouleversé, apaisant les haines et faisant luire l'aurore d'un avenir plus serein.

C'est dans cette attente et avec cette espérance que nous donnons à tous une bénédiction fraternelle qui vient du coeur."



:-: Annonces Classées :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF. .... 2 sous par mot

Instituteur ou Institutrice

EMILIBURY, district scolaire No 3421, demande Instituteur ou Institutrice bilingue, français et anglais; certificat de 1ère ou 2ème classe. Les classes devant commencer le plus tôt possible $500. pour 200 jours d'enseignement. Salaire comptant. Mentionnez âge, expérience et recommandations. Bonne discipline exigée. S'adresser à Eugène Hébert, sec.-trés., Albertville, Sask.

ON DEMANDE

ON DEMANDE deux maîtres bien qualifiés pour enseigner à l'école du village de Debden — un bon salaire — $800. pour principal — $700 pour l'autre. Ouverture des classes le 5 septembre. S'adresser à Elie Corncaux, secrétaire.

A VENDRE

A VENDRE deux taureaux d'un an et quatre veaux enregistrés Holstein. S'adresser à l'Orphelinat de Prince-Albert.

A VENDRE

LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, $1.25 le cent.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

LIVRES DE COMPTOIR
à vendre au
PATRIOTE DE L'OUEST
cinq sous l'unité.



LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée, A PRINCE-ALBERT, SASK.

Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: C. JACQUES, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan TELEPHONE 2064

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

L'heure "zéro"

En ouvrant un grand quotidien de Paris, ce matin, voici ce que nous lisons au début d'un article sur la situation européenne: "Nous sommes en pleine guerre des nerfs...."

Depuis quelques jours, même au Canada, les journaux et la radio nous tiennent en haleine. C'est bien chez nous aussi la guerre des nerfs. Malgré notre disposition à ne pas prendre trop à la lettre les mille et une dépêches qui nous arrivent avec la rapidité de l'éclair, nous ne pouvons nous empêcher de constater que le ciel d'Europe est lourdement chargé. Les symtômes de guerre sont par trop réels, il nous est impossible cette fois de nous rassurer.

La mobilisation générale dans tous les pays; les millions de soldats rappelés des champs, des usines, des foyers..., armés de pied en cap et parqués sur les frontières; l'imbroglio momentané des négociations, vu la ténacité et de la Pologne et de l'Allemagne, les deux parties en litige — toutes deux irréductibles sur ce qu'elles considèrent leur droit —; les démarches de Daladier, de Chamberlain, de Roosevelt, du Pape... en un mot la situation très tendue en Europe, indique qu'il a place au pessimisme et que d'un moment à l'autre peut éclater un conflit général, car depuis quelques jors, c'est l'heure "zéro", "zero hour" comme disent les journaux anglais.

Le Souverain Pontife exprimait ses craintes, vendredi dernier, en ces termes: "Aujourd'hui, malgré nos exhortations répétées et l'intérêt tout spécial que nous avons manifesté, un conflit international est de plus en plus imminent.." Et il ajoutait: "Le danger est grand, mais il est encore temps..."

Oui, il est encore temps, et un mot peut changer ou modifier radicalement la tournure des événements en Europe. Au moment où nous écrivons ces lignes, le monde attend avec une anxiété fébrile la réponse de Hitler au message de l'Angleterre. Que sera-t-elle? Dieu seul le sait pour le moment. Peut-être qu'un mot de ce document frayera la voie à de nouvelles négociations, aidera à la solution pacifique du différend germano-polonais, puisque, comme l'exprime si justement le Saint-Père, "rien n'est perdu dans la paix" et que "tout peut se perdre dans la guerre".

A une heure si critique, la précipitation, l'indiscrétion, l'égoïsme peuvent lancer le monde dans l'abîme et les horreurs de la guerre. Nous ne pouvons que louer le calme, la pondération, la prudence, des chefs de gouvernement et leur hésitation à faire appel à la force, à la violence pour trancher le noeud gordien, car, on le sait par de trop pénibles expériences, que "l'épée, comme dit Lacordaire, ne s'arrête pas à la limite du droit: il est de sa nature de rentrer malaisément dans le fourreau."

Une guerre, à l'heure actuelle, serait si terrible, vu le perfectionnement et l'accumulation des engins murtriers, que le concept que nous pourrions nous en faire serait bien en-deça de la réalité.

Prions Dieu de nous épargner, d'épargner au monde entier les funestes conséquences d'une conflagration. Demandons-lui qu'il éclaire les intelligences et les coeurs des souverains des divines et bienfaisantes lumières de la justice et de la charité, qui garantissent plus efficacement que les mitrailleuses et les baïonnettes le droit des gens et l'inviolabilité des traités sur lesquels repose la paix.

Malheureusement "depuis nombre d'année déjà, on vit dans une paix plus apparente que réelle. Obsédés de mutelles suspicions, presque tous les peuples poussent à l'envie leur préparatifs de guerre. L'adolescence, cet âge inconsidéré, est jetée, loin des conseils et de la direction paternelle, au milieu des dangers de la vie militaire. La robuste jeunesse est ravie aux travaux des champs, aux nobles études. au commerce, aux arts, et vouée pour de longues années au métier des armes. De là d'énormes dépenses et l'épuisement du Trésor public, de là encore une atteinte fatale portée à la richesse des nations comme à la fortune privée: et on est au point que l'on ne peut porter plus longtemps les charges de cette paix armée.... (Léon XIII). Ces paroles de l'illustre pontife décrivent bien notre ère, ère d'armement intense, d'ambition, de convoitise, d'esprit de rivalité, "ce triple foyer où s'allume d'ordinaire la guerre".

Le monde ploie sous le poids de l'acier, ce qui l'empêche de regarder vers le ciel, de s'élever dans les régions sereines de la paix sur les ailes de la justice et de la charité. Parce que cette dernière semble avoir été exilée du coeur de certains potentats, de certaines gens, le monde est devenu une geôle où il ne fait pas bon habiter, où l'atmosphère est empoisonnée et la discorde règne et déchire les hommes. "Telle est notre inhumanité et notre fureur que, dit Bossuet, lorsque nous nous trouvons séparés de quelques fleuves ou quelques montagnes, ou par quelque légère différence de langage ou de moeurs, nous semblons oublier que nous avons une nature commune."

Ces différences accidentelles sont à l'origine de bien des guerres, soulèvent maintes fois des animosités qui se vident sur les champs de bataille. Seul l'esprit chrétien peut empêcher les heurts qui résultent de ces contingences.

Nous demandons donc aujourd'hui à la divine Providence, en union avec tous les hommes de bonne volonté, qui désirent sincèrement la paix étayée sur la justice et la charité, avec les nombreuses mères de famille de toute l'Europe dont le coeur saigne, de nous épargner les horreurs d'une nouvelle guerre, alors que même ici au Canada le fardeau de la guerre de 1914 pèse encore bien lourdement sur nos épaules. Nous demandons à la divine Providence de faire descendre "abondamment sur ce monde bouleversé, pour apaiser les haines et faire luire l'aurore d'un avenir plus serein", sa miséricorde infinie dans le coeur de ceux qui président aux destinées temporelles de la société. Nous espérons, que sous l'effet de cette inspiration divine, les chefs d'Etat trouveront une issue à l'impasse présente sans avoir recours à la force.

Joseph VALOIS, O.M.I.

LE CANADA ET LA GUERRE

Voici quelques paroles fort sensées de M. Omer Héroux en conclusion d'un article sur la crise européenne:

Si l'aventure européenne se fût terminée dans le sang, il y a gros à parier, en dépit de l'absurdité de cette attitude, que nous en eussions été.

Si la nouvelle figure que prennent les choses éloigne la catastrophe, nous en bénéficierons directement.

...Serons-nous assez sages pour profiter du répit et pour nous faire une politique extérieure qui tienne d'abord compte des réalités géographiques et de nos intérêts supérieurs?...

Echos du Congrès de Gravelbourg

Impressions de M. R. Denis

Nous reproduisons ci-dessous quelques extraits des impressions de M. Raymond Denis, publié dans le "Devoir".

Le personnel enseignant

Pour le moment, deux graves questions préoccupent nos compatriotes de là-bas et furent largement discutées au congrès. Celle du recrutement du personnel enseignant, et celle des grandes unités scolaires.

En raison de la crise intense qui sévit en Saskatchewan, depuis plusieurs années, les impôts scolaires, comme les autres, entrent mal. Les districts n'on pas d'argent et ne peuvent payer aux institutrices que des salaires de famine. Celles-ci, découragées, quittent l'enseignement et cherchent des positions plus lucratives.

En outre, les familles trop pauvres ne peuvent que très difficilement envoyer leurs enfants aux écoles normales. Il résulte de ceci des vides dans les rangs du personnel enseignant, et nos associations sont inquiètes pour l'avenir. Il faut remédier à cette situation sous peine d'être obligés plus tard de confier une partie des écoles canadiennes à des maîtres étrangers.

Les chefs ont démandé qu'on fasse des sacrifices nouveaux afin d'élever quelque peu les salaires, et il semble que cet appel ait été entendu puisque depuis le congrès on note une augmentation substantielle dans les salaires offerts par les commissions scolaires.

C'est un problème angoissant. Les fermiers, qui n'ont guère de revenus et dont la plupart ont dû s'adresser au gouvernement pour vivre, ne peuvent pas faire l'impossible, et c'est une situation dont le personnel enseignant doit aussi tenir compte.

Les grandes unités scolaires

La deuxième cause d'inquiétude provient de la propagande qu'on fait en certains milieux en faveur des grandes unités scolaires qui existent déjà en Alberta.

Actuellement, les districts scolaires ruraux ont une superficie moyenne de cinq milles par quatre. L'administration en est confiée à trois commissaires qui engagent l'instituteur ou l'institutrice, et ont le droit de faire enseigner le français et la religion en conformité avec les lois provinciales.

L'Association des instituteurs de la province, fortement appuyée par certains groupes, très probablement encouragée par de hauts fonctionnaires du département d'éducation, veut élargir ces districts et en grouper 60 à 80 dans une seule unité scolaire. On conserverait encore les petits districts mais en leur enlevant toute autorité. Ce serait les commissaires de la grande unité scolaire qui engageraient le personnel enseignant et décideraient de l'opportunité d'enseigner le français dans les écoles placées sous leur juridiction.

Les partisans des grandes unités prétendent que l'administration en serait moins coûteuse, et qu'en soustrayant l'institutrice au pouvoir direct des commissaires locaux, on rendrait plus stable et plus attrayante la carrière de l'enseignement.

Au double point de vue catholique et français, la création de ces grandes unités constituerait un danger parce que les nôtres, dispersés un peu partout à travers la province, ne seraient en majorité nulle part, et la presque totalité de nos écoles serait dirigée et administrée par des administrateurs étrangers. Les délégués au congrès de Gravelbourg se sont donc prononcés énergiquement contre ce système, puissamment encouragés par Son Excellence Monseigneur Joseph Guy, dont l'énergique intervention a fait quelque bruit dans les journaux anglais.

Les commissaires anglais se sont, en très grande majorité, prononcés également contre le principe de ces grandes unités. Mais les commissaires de l'Alberta avaient adopté la même attitude, ce qui n'a pas empêché le gouvernement Aberhart de négliger leurs protestations et de faire adopter par la Législature le principe de ces grandes unités scolaires. Nos compatriotes de là-bas ont été assez heureux pour faire inclure dans la loi certaines garanties, desquelles, le cas échéant, ils pourront tirer parti. Espérons que les gouvernants de la Saskatchewan apporteront à l'étude de ce problème la même largeur de vues, mais soyons assurés aussi que la minorité catholique de cette province saura livrer d'énergiques luttes avant que de laisser voter par la Législature le principe de ces grandes unités scolaires.

Toujours des luttes

Comme on le voit, les minorités canadiennes-françaises ont encore bien des luttes à livrer avant d'obtenir la reconnaissance de leurs droits. Nos amis de langue anglaise, malgré l'attitude du roi et de la reine, persistent toujours à considérer Québec comme une sorte de réserve en dehors de laquelle la langue française n'a aucun autre privilège que ceux que veut bien lui accorder la bonne volonté des législateurs provinciaux. Ils seraient bien étonnés si on leur disait que la Législature de Québec a les mêmes droits de légiférer sur l'enseignement de l'anglais qu'en ont les autres législatures de légiférer sur l'enseignement du français. On se demande même, parfois, si une attitude plus ferme de Québec n'aurait pas produit d'excellents résultats en faveur de nos minorités.

Quoi qu'il en soit, ces minorités ont droit à l'admiration et à la reconnaissance de la vieille province. Les luttes qu'elles livrent lui bénéficient au double point de vue moral et économique, et il est regrettable qu'on ne s'en rende pas suffisamment compte.

Lorsqu'on étudie le compte rendu financier des associations nationales de la Saskatchewan, on est stupéfait de constater qu'une population ruinée d'une façon si compète consente encore de pareils sacrifices.

Les sacrifices

Secrétariat permanent, concours de français, collation de diplômes, organisation du congrès, tout cela nécessite des déboursés considérables. Plus que cela, sans se laisser décourager par les difficultés financières, le congrès de Gravelbourg a réclamé avec énergie la nomination, qui paraît bien nécessaire, d'un visiteur des écoles, nomination qui augmentera encore les dépenses. Cependant, on n'hésite pas, ce visiteur est nécessaire pour l'amélioration de l'enseignement du français, pour une meilleure surveillance des écoles françaises, il faut l'obtenir, et on verra bien ensuite à trouver les ressources nécessaires pour subvenir à ce surcroît de dépenses. Voilà du bel optimisme, un optimisme qui témoigne d'une volonté de survivance qu'il fait plaisir de constater.

Aide nécessaire

J'ai été heureux d'avoir le privilège d'apporter aux congressistes le salut fraternel de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal et du Devoir, mais je serais bien plus heureux encore si j'apprenais qu'en lisant ces lignes griffonnées à la hâte, quelques patriotes généreux faisaient parvenir au secrétaire des associations, M. A. de Margerie, Vonda Saskatchewan, une obole qui rendrait de si précieux services. Déjà un groupe des agents de *La Sauvegarde,* à Montréal, lui a adressé un chèque substantiel. Je les en remercie et je souhaite que leur exemple soit suivi: c'est du patriotisme pratique.

La France s'était fait représenter à ces congrès par le consul intérimaire de Winnipeg, M. Duval, qui prononça un joli discours et félicita les Canadiens français d'avoir su tenir le coup. La France, malgré les charges militaires qui l'écrasent, accorde chaque année aux oeuvres nationales de la Saskatchewan des subventions qu'on désirerait plus élevées, mais qui prouvent qu'on se rend compte à Paris de l'importance des luttes qui se livrent dans l'Ouest en faveur de la culture française. Et Québec? on aurait aimé que la province, mère-patrie de tous les groupes, ait occupé sa place à côté de celle de la France. Si la survivance franco-canadienne intéresse Paris, cette même survivance doit revêtir un intérêt bien plus considérable encore pour Québec. Quel encouragement ce serait pour les lutteurs de là-bas si les subventions de la province de Québec venaient s'associer aux subventions de la vieille France pour les aider dans ce temps de crise à maintenir intact le meilleur patrimoine de la race!



(Photo LPS)

Me ARTHUR VALLEE, élu président, pour la province de Québec, de l'Association du Barreau canadien.

Les charlatans et les mots sonores

Un célèbre publiciste, M. LePlay, a signalé l'influence funeste qu'exercent depuis un siècle et demi certains mots sonores et non définis, tels que: démocratie, progrès, civilisation, et tyrannie, superstition, fanatisme.

Les sociétés secrètes savent si bien tirer parti de ces mots, que l'on peut dire que, c'est grâce à eux, qu'elles ont réussi en bonne partie à déchristianiser les masses populaires.

Mazzini, le fondateur de la Loge Jeune Italie, voulant faire accepter au peuple italien ses théories subversives de l'autorité et de la religion, donna jadis au "Frères" le mot d'ordre qui suit: "Les discussions savantes ne sont ni nécessaires ni opportunes. Il y a des mots régénérateurs qui contiennent tout ce qu'il faut souvent répéter au peuple: liberté, droits de l'homme, progrès. Voilà ce que le peuple comprend, surtout quand on lui oppose les mots de despotisme, tyrannie, esclavage, etc."

L'illustre Mazzini connaissait bien le pauvre peuple qui, le "bonasse", suit toujours en aveugle les chefs qui ont en bouche les mots sonores et régénérateurs.

Grâce à la tactique du chef, les maçons italiens parvinrent à leur but. Ils détruisirent le pouvoir temporel des papes et chassèrent Pie IX de Rome. Un beau jour de Pâques en l'église St-Pierre de Rome, l'on vit le chef de la maçonnerie italienne entrer en compagnie de sa clique, dans la basilique sainte et aller s'asseoir solennellement sur le trône de Pie IX. En même temps commençait en cette basilique une fête sacrilège qui préluda aux pillage des églises et au massacre de prêtres et de religieux.

Les mots sonores avaient produit leur effet régénérateur et Mazzini avait bien mérité de le franc-maçonnerie internationale.

En France, durant ce temps, les grand mots: liberté, égalité, fraternité, accomplissaient eux aussi leur oeuvre régénératrice et causaient trois révolutions sanglantes, et ceci en moins de quanrante ans.

Liberté, égalité, fraternité, que de crimes, de massacres, ont été faits en vos noms sonores et régénérateurs!

C'est un peu partout pareil, les charlatans des sociétés secrètes boulversent tout et, le 20 septembre 1876, parlant à Aglesbury, Angleterre, le premier ministre de la Grande-Bretagne, D'Israeli, ne peut s'empêcher de s'exclamer: "Les gouvernements de ce siècle n'ont pas affaire aux gouvernements, aux empereurs, aux rois et aux ministres, mais encore aux sociétés secrètes qui, au dernier moment, peuvent mettre à néant tous les arrangements qui ont des agents partout, des agents sans scrupules, qui poussent à l'assassinat et peuvent s'il le faut amener un massacre."

Terrible réquisitoire contre les sectes occultes, réquisitoire d'autant plus fort qu'il vient d'un homme d'Etat renseigné et peu suspect de "cléricalisme".

Mais pourquoi ces meneurs ne définissent-ils pas les mots sonores qu'ils emploient?

Parce que, alors, "l'ange des ténèbres" perdrait son "manteau d'ange de lumière" et ferait fuir le peuple épouvanté.

On raconte que durant la grande guerre des soldats recevaient d'une marraine inconnue des lettres ardents dont les mots capiteux leur faisaient tourner la tête. Ils en restaient émus durant quelques semaines. L'heure de la permission de détente sonnait. Ils partaient, en toute hâte, vers la destination nouvelle qui indiquait le cachet de la poste. Et, larsqu'en fin... ils se trouvaient en face de la vaporeuse autant que vétuste signataire...., brusquement ça leur passait... Ils rentraient, revenaient au front.... guéris!

Le jour ou le peuple canadien, qui a reçu lui aussi tant de lettres mysterieuses où les mots sonores, capiteux et régénérateurs: science, progrès, démocratie, opposés aux mots: superstition, âges noirs, fascisme, etc, ont si souvent enchanté son coeur ingénu, verra, dans le plein jour d'une publicité éclatante, la maçonnique marraine qui la traçait de sa vieille main décharnée et crochue les effets seront brusquement coupés et la secte occulte cessera d'être dangereuse.

En finissant, voici le sens que les initiés donnent aux mots magiques (par initiés j'entends les haut placés, car les apprentis et autres membres inférieurs ne savent souvent goutte de ce qu'est la secte):

LIBERTE signifie l'affranchissement de tout ce qui humilie et gêne la nature.

DEMOCRATIE ne veut pas dire le peuple gouvernant d'après la loi de Dieu, mais le peuple gouvernant d'après la raison seule. Les chrétiens ne sont pas de bons démocrates,, mais des "arriérés". La démocratie chrétienne est une monstruosité.

PROGRES signifie destruction de l'Eglise qui, comme le dit un maçon, "immobilise et empêche la marche en avant".

FANATISME, SUPERSTITION signifient foi et moeurs tel qu'enseignées par l'Eglise catholique.

DESPOTISME, TYRANNIE signifient le Pape, les prêtres, les rois, les pouvoirs chrétiens.

LIBERTE signifie droit de tout faire qui ne nuit pas au voisin, mais si le voisin est catholique vous pourrez lui enlever ses écoles catholiques, brûler ses églises, en Espagne et au Mexique, la secte ne proteste pas, au contraire, elle enverra encouragements aux bourreaux et insultera les chrétiens même après leur martyre; en vertu de ce principe que le catholicisme est l'ennemi qu'il faut combattre et abattre.

Comme vous le voyez, braves lecteurs, tous ces mots sonores et régénérateurs sont autant de blasphèmes et de cris de guerre contre l'Eglise catholique.

Ecoutez un franc-maçon parler franchement: "Dieu, c'est le passé! Le droit divin, le droit à la superstition. Le roi, c'est l'iniquité, la force brutale, le despotisme odieux. Chassons et rejetons l'un et l'autre, soyons notre roi et notre Dieu." .. ..Bravo, Frère Fleury! Ca, au moins, c'est de la franchise!

CHRISTIANUS

AUTRES OPINIONS

Depuis le Statut de Westminster, en effet, les Dominions sont des Etats aussi souverains que le Royaume-Uni. Les cabinets canadien, australien, néo-zélandais, sud-african, ont exactement droit aux mêmes iniatives que le cabinet de Londres. Ce sont des pays indépendants, si étroitement liés soient-ils à la métropole par la civilisation, par le commerce, par la finance, des institutions communes et l'allégeance à la même couronne. Si le cabinet anglais a le droit de déclarer la guerre, les Dominions peuvent rester neutres et maintenir leurs pays en état de paix. Prétendre le contraire, c'est renoncer à tous les avantages que confère le Statut de Westminster. La Conférence impériale de 1926 qui a posé les bases du nouveau statut des Dominions, a adopté un texte assez clair: "La Grande-Bretagne et les Dominions sont, au sein de l'Empire britannique, des collectivités de statut égal: elles ne sont d'aucune manière subbordonnées les unes aux autres à aucun point de vue domestique et extérieur; mais librement comme membres du Commonwealth des nations britanniques." Le roi Georges VI est avisé pour les affaires anglaises par le cabinet anglais, pour les affaires canadiennes par le cabinet canadien. Par conséquent, si la Grande-Bretagne ou l'un des Dominions sont entraînés dans un conflit, le Canada reste entièrement libre de ses actes. Prétendre le contraire, c'est retourner à l'état colonial. Soutenir que lorsque l'Angleterre est en guerre, le Canada l'est aussi, c'est fermer les yeux sur les nouvelles réalités.

Il appartient au Canada de déterminer lui-même quelle sera sa politique étrangère et de la déterminer en fonction des intérêts canadiens. Il a le pouvoir de nommer ses représentants à l'étranger, de signer des traités, de conclure des alliances militaires. Pourquoi ne serait-il pas le maître de sa politique extérieur? Pourquoi n'aurait-il pas le pouvoir de déclarer la guerre ou de maintenir sa neutralité, plutôt que de se mettre à la remorque d'un autre pays Ces paroles de Lord Tweedsmuir traduisent les véritables devoirs du Canada: "Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth. Un peuple souverain doit, comme élément de son devoir souverain, déterminer sa propre attitude envers les problèmes de l'univers." Chaque Dominion doit décider de sa politique étrangère. Il est évident qu'une politique extérieure uniforme ne saurait convenir à un ensemble de nations aussi disparates au point de vue géographique, ethnique et économique.

(Le Droit) CH. G.



M. le Rédacteur,

Vous avez publié, en tribune libre, la semaine dernière, un article de M. L. Mareschal qui m'a intéressé. Avec lui je blâme les abus commis par nos vieux partis, je déplore le manque de fermeté et leur laissez-faire. Toutefois j'aimerais poser quelques questions à votre correspondant occasionnel, M. Mareschal. Il nous demande de rompre notre allégeance avec les vieux partis et de suivre Herridge, pour "apporter notre concours à l'homme qui, en face des misères injustes de la nation et pour éviter une catastrophe, s'est AFFRANCHI D'AFFILIATIONS CORROMPUES.... etc".

Est-ce que l'affiliation avec les communiste en est une meilleure? Pour ma part, je crois qu'elle est pire que n'importe quelle autre.

Quel bien à fait à la France le parti qui s'est uni les communistes?

M. Herridge a-t-il désavoué cette union. Il y a déjà des communistes élus candidats de la Nouvelle Démoralie de Herridge.

Quel est le programme de la Nouvelle Démoiratie? Je ne l'ai vu nul part exposé officiellement.

..Est-ce que M. Mareschal pourrait me donner certaines explications à ce propos?

Je suis convaincu que cette question intéresse plus d'un lecteur.

Vous remerciant de l'espace alloué à cette correspondance, veuillez croire M. le Rédacteur, à ma sincère considération.

G. LEBLANC.

Avis au Personnel Enseignant

Nous envoyons au Personnel Enseignant de nos écoles cette semaine diverses communications importantes: résultats détaillés des examens de français, cartes de promotion, programmes d'études, etc.

Dans certains cas cependant cela nous est impossible parce que nous ignorons qui enseigne actuellement à telle ou telle école à cause des nombreux changements qui se produisent dans le personnel de nos écoles au cours des vacances d'été.

Nous prions donc les instituteurs et institutrices qui ne recevront rien de nous en informer et de nous dire à quelles écoles ils enseignent.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
Vonda, (Sask.)

:-: La situation internationale au jour le jour :-:

1,000,000 de soldats français sous les armes

PARIS, 22. — La France exerce la plus grande vigilance et l'on n'a même pas attendu d'adoption de décrets d'urgence par le cabinet pour appeler des réservistes sous les drapeaux. On ne sait pas combien de réservistes ont été ajoutés à une armée de 700,000 hommes, mais on estime que de 300,000 à 600,000 réservistes ont été mobilisés à date.

GIBRALTAR

GIBRALTAR, 22 — Les troupes anglaises ont fermé la frontière espagnole de Gibraltar pendant une heure environ aujourd'hui, puis l'ont rouverte. On n'a fourni aucune explication sur cette mesure inusitée.

M. CHAMBERLAIN REVIENT EN HATE

LONDRES. — Le premier ministre Chamberlain est rentré à Londres de l'Ecosse, où il faisait la pêche, 24 heures plus tôt qu'on ne l'avait annoncé pour discuter de la situation internationale avec ses principaux ministres.

CONSEIL DE QUITTER VARSOVIE

VARSOVIE, 22. — L'ambassade anglaise a envoyé hier une circulaire à tous ses nationaux à Varsovie les avisant en termes généraux de quitter la ville le plus tôt possible " en raison du danger sérieux d'une rupture des relations polono-allemandes".

APPEL DES PAYS NEUTRES

BRUXELLES, 22. — Le gouvernement belge a invité hier les ministres des Affaires étrangères de six petites puissances à se rendre à Bruxelles en avion et à s'unir à la Belgique pour en appeler aux grandes puissances afin de sauvegarder la paix de l'Europe.

ROOSEVELT RETOURNE A WASHINGTON

HALIFAX, 22. — Le président Roosevelt est parti d'Halifax, ce matin, à 6 heures et 10 minutes, pour retourner à Washington, à bord du croiseur "Tuscaloosa".

LA CONFERENCE DES ETATS NEUTRES

BRUXELLES, 22. — Les ministres des Affaires étrangères des sept petites puissances européennes qui constituent le "groupe d'Oslo" commencent à arriver à Bruxelles où le gouvernement belge les a convoqués pour discuter des intérêts communs des Etats neutres et pour tâcher de sauver la paix.

DECLARATION DU COMTE CSAKY

BUDAPEST, 22. — Le comte Csaky, ministre des affaires étrangères de Hongrie, a déclaré hier soir, à son retour des conférences avec les chefs allemand et italien "qu'une Hongrie indépendante et forte est indispensable à l'équilibre politique de l'Europe centrale".

L'ARMEE SLOVAQUE MOBILISE

ZILINA, Slovaquie, 22. — Les jeunes Slovaques, appelés inopinément sous les armes, se seraient aperçus hier que les Allemands sont en train de mobiliser sans bruit toute l'armée slovaque.

LE JAPON PERPLEXE

TOKYO, 22. — Le cabinet japonais s'est réuni aujourd'hui pour étudier la nouvelle situation internationale qui résulte de l'intention annoncée par l'Allemagne et la Russie soviétique de conclure un pacte de non-agression.

SI LA GUERRE ECLATE

LONDRES, 22. — Les experts militaires étrangers prévoient que les avions de bombardement anglais et français établiront une sorte de "service de navette" au-dessus de l'Allemagne en cas de guerre.

LA POLOGNE CONCENTRE SES TROUPES

VARSOVIE, 22. — On apprend que la Pologne aurait envoyé des renforts à la frontière de l'Allemagne et de la Slovaquie par mesure de précaution en apprenant que l'Allemagne y aurait concentré des forces considérables.

On rapporte que l'Allemagne aurait concentré le long des quelque 200 milles de frontière commune entre la Slovaquie et la Pologne environ 250,000 hommes.

LA PORTEE DU TRAITE

VARSOVIE, 22. — L'ambassadeur de Pologne en Allemagne, M. Joseph Lipski, a conféré aujourd'hui avec son ministre des Affaires étrangères, le colonel Joseph Beck, sur la portée du traité de non-agression germano-russe qui serait conclu incessamment.

L'ATTITUDE DE LA FRANCE

PARIS, 22. — On affirmait ce matin au Quai d'Orsay que le conversations des états-majors français, anglais et russe se poursuivront à Moscou en dépit de l'annonce d'un pacte germano-russe de non-agression qui serait conclu incessamment.

LE SENTIMENT ESPAGNOL

MADRID, 22. — La presse espagnole accueille aujourd'hui comme un coup de maître diplomatique l'annonce d'un pacte de non-agression entre l'Allemagne et la Russie et déclare que les tentatives d'encerclement de l'Allemagne par les démocraties ont abouti à un échec complet.

LA NEUTRALITE DES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 22. — Advenant une guerre européenne de grande envergure, les Etats-Unis se trouveront avec un code de neutralité bien défini et bien différend de ce qu'il était lors de la déclaration de guerre en 1914.

L'OR BRITANNIQUE A L'ABRI

OTTAWA, 22. — Les menaces de guerre font affluer les capitaux à la Banque du Canada, et particulièrement l'or britannique. Depuis quelques semaines, environ $60,000,000 en lingots d'or ont été expédiés des Iles Britanniques à la Banque du Canada. Celle-ci a accumulé dans se voûtes $450,000,000 d'or.

LE SACRIFICE DES PRINCIPES NAZISTES

NEW-YORK, 22. — Une dépêche de Berlin au journal "New-York Herald Tribune" aujourd'hui, affirme que le Führer a payé son alliance militaire avec la Russie, avec ses principes nazistes.

"Le régime naziste s'est intitulé le boulevard de l'Europe contre le bolchévisme et qui a confié à Hitler la mission sacrée de conquête orientale aux dépens de l'Union soviétique, a décidé apparemment qu'il fallait payer ce prix."

APPEL DU PAPE

CITE DU VATICAN — On apprend aujourd'hui que Sa Sainteté le Pape Pie XII songerait à irradier à travers le monde entier l'appel en faveur de la paix qu'il se propose de faire à l'occasion du grand pèlerinage à Rome de quelque 20,000 jocistes, le 6 septembre prochain. Le Pape quitterait sa résidence d'été de Castel-Gandolfo pour se rendre au Vatican en cette occasion. Les directeurs du poste de T.S.F. du Vatican auraient pris toutes les mesures voulues pour irradier ce discours au cas où le Saint-Père déciderait de s'adresser au monde entier.



Comme les papillons, les fleurs ont maintenant des ailes. Celles-ci ont pris leur essor. . . à bord du "Cabot". (Photo Air-Canada).

LE PARLEMENT BRITANNIQUE EST CONVOQUE

LONDRES, 23. — Le gouvernement britannique a convoqué hier soir une réunion d'urgence du Parlement britannique pour jeudi, afin de prendre des mesures défensives spéciales pour faire face à la situation critique européenne.

VON RIBBENTROP ET MOLOTOFF

MOSCOU, 23. — C'est le pilote spécial de Hitler, Hansl Baur, qui a conduit l'avion Condor à quatre moteurs, dans lequel voyageaient M. von Ribbentrop et son groupe.

DISCOURS DE FOERSTER

DANTZIG, 23. — M. Albert Foerster chef nazi du district de Dantzig, a parlé hier soir devant une foule enthousiaste de 4,000 auditeurs. Il a dit que Dantzig retournera à l'Allemagne, que cela plaise ou non au monde.

SESSIONS D'URGENCE

LONDRES, 23. — La convocation du parlement par le premier ministre Chamberlain est depuis la Grande Guerre la huitième convocation au cours d'une vacance parlementaire. Voici les sept autres cas:

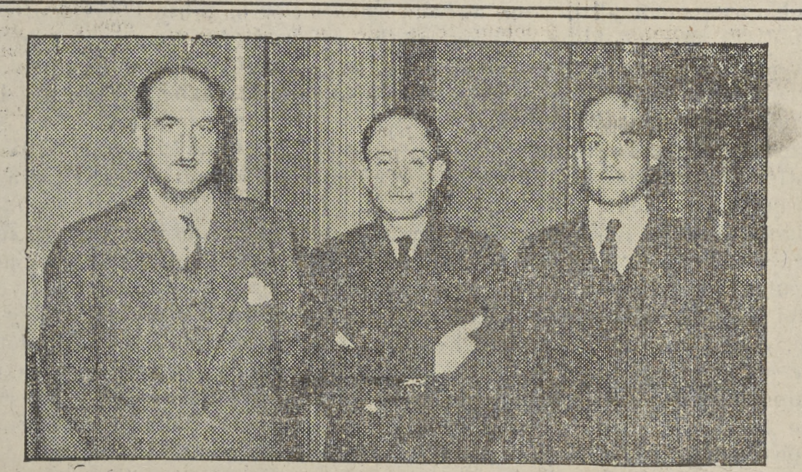
1924. — Législation irlandaise.
Septembre 1931. — Crise financière et économique.
Octobre 1932. — Ratification des accords d'Ottawa.
Octobre 1935. — Invasion italienne de l'Ethiopie.
Janvier 1936. — Mort du roi Georges V.
Septembre 1938. — Crise germano-tchécoslovaque.
Avril 1939. — Invasion italienne de l'Albanie.

PERMIS ANNULES

BRUXELLES, 23. — Le ministère de la Défense belge a annulé hier tous les permis d'absence accordés aux officiers militaires, à la veille de la conférence des puissances neutres, comme mesure de précaution au cas où la situation européenne tournerait au pire.

AVIS DE QUITTER LA POLOGNE

VARSOVIE, 23. — Le consulat des Etats-Unis, imitant l'exemple du consulat anglais, a averti hier tous les citoyens américains qui ne sont pas retenus pour affaires ou raisons professionnelles, de quitter le pays sans délai.



Trois descendants directs des deux principales figures des derniers temps de la domination française au Canada. De gauche à droite, le marquis de Montcalm, descendant du général marquis de Montcalm, tué glorieusement à Québec en 1759; le duc de Lévis-Mirepoix et le comte Jean de Montcalm. (Photo Canadien Pacifique).

REUNION DU CABINET FRANCAIS HIER

PARIS, 23. — Le premier ministre Edouard Daladier a quitté hier une réunion d'urgence du cabinet des ministres, pour s'entretenir longuement avec le général Maurice Gamelin, commandant en chef de toutes les forces armées de France.

Un bref communiqué fait après cette réunion du cabinet qui a duré une heure et demie annonce que de nouvelles instructions ont été rédigées et envoyées aux diplomates français dans les capitales européennes.

LA FLOTTE D'ESPAGNE

MADRID. — L'Espagne se propose de construire une flotte des plus modernes d'ici onze ans au coût de $400,000,000 environ. Cette information obtenue de bonne source précise que la flotte espagnole comptera 4 cuirassés, 16 croiseurs et 60 sous-marins.

LA NEUTRALITE AMERICAINE

WASHINGTON, 23. — La définition d'une politique de neutralité pour les Etats-Unis remonte au premier plan de l'actualité et l'administration étudie les mesures à prendre pour rapatrier en toute hâte les milliers de nationaux des Etats-Unis qui se trouvent en Europe au cas où la guerre éclaterait.

M. RIBBENTROP A MOSCOU

BERLIN, 23. — M. Joachim von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, est parti en avion, de Salzbourg, hier midi, vers 11 h. 20, heure de l'Est, pour la première partie de son voyage à Moscou, où il doit conclure aujourd'hui le traité de non-agression germano-russe.

LONDRES, 23. — La Grande-Bretagne envoie un message personnel à Adolf Hitler l'avertissant qu'elle entrera en guerre si la Pologne est attaquée; le parlement est convoqué pour demain afin d'accorder des pouvoirs d'urgence au cabinet.

* * *

CANNBERRA, 23. — Le premier ministre Menzies annonce que l'Australie entrera en guerre si l'Angleterre le fait.

* * *

PARIS, 23. — L'état d'alerte existe présentement en Europe où 10,000,000 d'hommes sont sous les armes.

* * *

SLIATCH, SLOVAQUIE, 23. — Les Slovaques demandent une partie de la Pologne lorsque l'Allemagne "rajustera" les frontières de ce pays.

* * *

ROME, 23. — Tous les navires italiens de la marine marchande sont sujets à être réquisitionnés à une minute d'avis.

* * *

VARSOVIE, 23. — Les Polonais considèrent que la signature d'un pacte de non-agression russo-allemand ne change rien à la situation internationale; ils attendent calmement les événements.

* * *

BRUXELLES, 23. — Les puissances d'Oslo se réunissent pour décréter leur neutralité en cas de guerre.

* * *

TOKIO, 23. — Le Japon rappellerait à Tokio ses ambassadeurs, en Italie et à Berlin pour leur demander des explications sur les transactions russo-allemandes.

* * *

WASHINGTON, 23. — Les fonctionnaires du secrétariat d'Etat préparent un rapport sur la situation internationale, lequel sera remis au président Roosevelt à son retour vendredi.

LES EXIGENCES D'HITLER

BERLIN, 23. — Selon des informations sérieuses, Hitler aurait hier envoyé à toutes les capitales d'Europe ses exigences au sujet de la Pologne. Ce serait:

1. Le retour sans condition de Dantzig à l'Allemagne.

2. La cession à l'Allemagne des territoires polonais qui étaient allemands avant la Grande Guerre (Posnanie Pomorze qu'on appelle aussi le corridor polonais, et la Haute Silésie polonaise).

3. L'acceptation par la Pologne, sur le reste de son territoire, d'un protectorat analogue à celui de certaines parties de l'ancienne Tchécoslovaquie.

On croit que la communication de Hitler aux autres gouvernements comportait l'alternative suivante pour le règlement de la situation: ou bien la Pologne acceptera ces conditions et permettra à l'Allemagne d'occuper pacifiquement les territoires réclamés, ou bien la Pologne résistera, et l'Allemagne, si elle le peut, démembrera la Pologne comme elle l'a été dans le passé.

L'ANGLETERRE APPUIERA LA POLOGNE

LONDRES, 24. — Le premier ministre Neville Chamberlain a déclaré aujourd'hui aux Communes anglaises que le chancelier Hitler avait demandé qu'on laisse à l'Allemagne les mains libres en Europe orientale et signifié à la Grande-Bretagne que tout pays qui se mêlerait d'intervenir serait responsable de la guerre qui s'ensuivrait. Dieu sait si j'ai fait tout le possible pour sauvegarder la paix, a dit le premier ministre après avoir proclamé que les obligations de la Grande-Bretagne à l'endroit de la Pologne demeurent toujours les mêmes en dépit du danger d'une guerre imminente. Nous agirons dans l'unité selon nos convictions, a dit M. Chamberlain. Et la Chambre tout entière s'est levée pour l'acclamer.

MESSAGE DE M. ROOSEVELT

ROME, 24. — L'ambassadeur des Etats-Unis, M. William Phillips, a remis aujourd'hui au roi Victor-Emmanuel un message personnel du président des Etats-Unis M. Franklin-D. Roosevelt, message qui a trait au maintien de la paix mondiale.

MINISTERE NATIONAL EN FRANCE

PARIS, 24. — On apprend que le premier ministre Edouard Daladier se propose de former un ministère national en raison de la gravité de la situation internationale qui a forcé à mobiliser cinq classes de réservistes.

DEPART DES MISSIONS ANGLAISE ET FRANCAISE

MOSCOU, 24. — On apprend de bonne source que les missions militaires anglaise et française ont décidé de quitter Moscou demain et de rompre définitivement les négociations en vue de conclure un pacte d'assistance mutuelle anglo-franco-russe.

MESSAGE DE PIE XII AU MONDE

TORONTO, 24. — Sa Sainteté le Pape Pie XII doit adresser un message au monde, à 2h. p.m., aujourd'hui (heure d'été de l'Est).

Le message du Souverain Pontife est transmis, dans tout ce pays, par le réseau national de Radio-Canada.

DECLARATION DU ROI DE BELGIQUE

BRUXELLES, 24. — Le roi Léopold de Belgique a fait un appel au monde entier en faveur de la paix, hier soir, au nom de sept petites nations neutres.

Il a exprimé "le voeu solennel" que les hommes d'Etat de l'Europe "acceptent de régler leurs différend par des négociations ouvertes".

Le roi a parlé de son palais, avec l'approbation unanime de la conférence des sept pays qui s'était réunis hier et qui ont exprimé leur désir de "collaborer activement à tout effort international pour amener la conciliation".

Le roi Léopold a parlé dix minutes en présence des ministres de la Belgique, du Danemark, de la Finlande, de la Norvège, de la Suède, de la Hollande et du Luxembourg.

LE GENERAL SMUTS

THABA PACHOA, Afrique-Sud, 24. — Le général Jan Smuts a déclaré hier qu'il ne pouvait partager l'optimisme de ceux qui ne croient pas à la guerre et que la situation lui paraissait extrêmement sombre et dangereuse.

L'AIDE DE LA NOUVELLE-ZELANDE

WELLINGTON, 24. — Le gouvernement et l'opposition de la Nouvelle-Zélande ont promis, hier soir, l'appui complet de leur pays à l'Angleterre.

MESSAGE D'HITLED AU PRESIDENT INONU

ISTANBUL, 24. — Le ministre allemand en Turquie, Franz von Papen, apporterait au président Inonu, un message personnel du chancelier Adolf Hitler.

FOERSTER MAITRE DE DANTZIG

DANTZIG, 24. — Le Sénat de Dantzig a décidé aujourd'hui de faire du chef de district nazi Albert Foerster le chef d'Etat de la Ville libre: M. Foerster succède à M. Arthur Greiser qui était jusqu'ici président du Sénat de Dantzig.

NAVIRE ALLEMAND A DANTZIG

DANTZIG, 24. — On annonce officiellement que le croiseur Schleswig-Holstein, de 13,200 tonnes, qui sert à l'entrainement des cadets, sera à Dantzig demain.

LES TOURISTES AMERICAINS ET LA GUERRE

BERLIN, 24. — L'ambassade des Etats-Unis à Berlin a conseillé officiellement cet après-midi à ses nationaux de quitter sans délai l'Allemagne.

* * *

PARIS, 24. — L'ambassade des Etats-Unis a averti officiellement tous les nationaux des Etats-Unis qui se trouvent en France de prendre leurs dispositions pour quitter le pays en raison de la situation européenne.

VERS LA LIGNE MAGINOT

PARIS, 24. — La France poussait un flot ininterrompu de soldats vers les points stratégiques de la ligne Maginot, qui fait face à l'Allemagne, aujourd'hui, craignant que la guerre n'éclate d'ici trois jours.

Attention!!!

Il nous faudra bientôt renouveler notre provision de papier . . . Et payer nos taxes !

Nous épargnons si nous payons comptant.

§ § §

VOICI UN MOYEN DE NOUS AIDER A REALISER CETTE EPARGNE :

a) **Par des dons pour des abonnés pauvres.**

b) **Par des abonnements.**

§ § §

Surveillez la bande jaune de votre journal et voyez si votre abonnement est en règle.

§ § §

Si chacun des retardataires voulait payer son abonnement nous aurions le montant nécessaire.

§ § §

Allons ! Un coup de coeur pour la la cause du journal catholique et français.

§ § §

Votre bonne volonté dans le passé nous permet d'espérer que nous atteindrons notre but.

AU VATICAN

CITE VATICAN, 24, — L'ambassadeur polonais après du Saint-Siège, Casimir Papee, a eu une longue entrevue avec les autorités vaticanes aujourd'hui, quelques heures à peine avant que le Pape Pie XII lance un appel en faveur de la paix par la voie de la radio.

L'INTERVENTION DE LA RUSSIE

BERLIN, 25, — Le commissaire russe des affaires étrangères, M. Vyalheslaf Molotof, aurait décidé d'intervenir à la onzième heure pour assurer un règlement pacifique du différend germano-polonais, à ce que l'on apprend aujourd'hui d'une source qui touche de près au maréchal Hermann Goering.

* * *

LONDRES, 25, — Les milieux officiels anglais accueillent avec réserve et même scepticisme les rapports de Berlin à l'effet que la Russie serait intervenue auprès de la Pologne pour lui conseiller un règlement pacifique à l'Allemagne.

:o:

PACTE ENTRE LA ROUMANIE ET LA HONGRIE

BUCAREST, 25, — On apprend aujourd'hui de source autorisée qu'un pacte de non-agression entre la Hongrie et la Roumanie vient d'être élaboré et qu'il ne reste plus aux deux parties qu'à le signer.

:o:

HENDERSON CHEZ HITLER

BERLIN, 25, — L'ambassadeur de Grande-Bretagne à Berlin, sir Nevile Henderson, a été convoqué soudainement cet après-midi chez le chancelier Hitler. On ne sait encore rien du caractère de l'entretien qui s'est ouvert un peu après 1 h. (8 h. du matin à notre heure).

:::

DEMISSION DU GOUVERNEMENT

BELGRADE, 25, — Le cabinet yougoslave a démissionné aujourd'hui.

:::

LA POLOGNE PROTESTE AUPRES DE DANTZIG

DANTZIG, 25, — La Pologne a protesté aujourd'hui auprès du Sénat de Dantzig contre l'élévation du chef de district nazi Albert Foerster au poste de chef de l'Etat.

:o:

LE JAPON MECONTENT

TOKYO, 25, — L'Agence Doméi annonce aujourd'hui que le gouvernement japonais a décidé de protester auprès du gouvernement allemand contre le pacte de non-agression germano-russe.

:::

CONSEILS AUX POLONAIS

PARIS, 25, — On apprend dans les milieux officiels que les Français ont exhorté les Polonais à ne fournir aux Allemands aucun prétexte de crier à la persécution de la minorité allemande de Pologne et d'éviter soigneusement les incidents de frontière et que les Polonais suivraient soigneusement ce conseil.

:o:

PRES DE 2,000,000 D'ITALIENS SOUS LES ARMES

ROME, 25, — Le gouvernement italien vient d'appeler sous les armes deux nouvelles classes de réservistes, ce qui a porté à six le nombre des classes mobilisées. Les classes appelées aujourd'hui sont celles de 1903 et de 1913. On estime que ces deux classes vont ajouter quelque 500,000 hommes à l'armée italienne en service actif que l'on évaluait déjà à 1,300,000 hommes.

:o:

DECRETS D'URGENCE

WASHINGTON, 25, — A la suite d'une série de conférences des hauts fonctionnaires des divers départements fédéraux américains, l'on a presque mis la dernière main à une série de décrets et de proclamations que fera le gouvernement des Etats-Unis au moment même où la guerre viendra d'éclater en Europe — si elle éclate — afin de protéger le pays contre les perturbations découlant du conflit.

:::

LA POLOGNE COMBATTRA

VARSOVIE, 25, — Les deux principaux journaux ministériels réaffirment aujourd'hui la détermination de la Pologne de combattre, si le nouveau status de Dantzig viole les droits et les intérêts essentiels de la Pologne.

:::

NEUTRALITE DE LA NORVEGE

OSLO, 25, — Le ministre des affaires étrangères d'Oslo, M. Koht, vient de faire connaître de nouveau le "ferme désir" de la Norvège de rester neutre dans le cas où la guerre éclaterait.

:o:

LA FRONTIERE DE LIBYE

JERUSALEM, 25, — On apprend qu'une bonne partie des troupes britanniques postées en Palestine ont reçu ordre de passer en Egypte pour renforcer la frontière italienne de la Libye.

:::

ATTITUDE DES PAYS-BAS

LA HAYE, 25, — Le gouvernement proclame la détermination des Pays-Bas au maintien non équivoque de leur neutralité dans tout conflit européen, qu'il se déroule sur terre ou dans les airs.



(Photo LPS)

Quinze membres de l'Association Capitant pour laCulture Juridique Française, sont arrivés à Québec, samedi sur l'Empress of Australia. Photographiés dans le grand salon du paquebot, de gauche à droite et assis : M. X. Janne, Belgique; Mme E.-A. Amiaud, Paris ; M. Jean-H.-P. Niboyet, de Paris, en charge du groupe et qui présidera les assises; M. M. Pian, de Paris; M. A. Simonouis, de Paris; M. Georges Boivy, de Belgique; M. F.-A. Rouast, de Paris; M. Théo. Collignon, de Belgique; M. Léon Losseau, Belgique; M. E.-A. Amiaud, de Paris; M. René Capitant, fils du fondateur de l'Association. MM. Scherer, de Suisse, et J. Ambye, de Belgique, qui étaient à bord du paquebot, n'apparaissent pas sur cette photo. (Photo C.P.R.)

LE SENTIMENT ESPAGNOL

MADRID, 25, — Les journaux de l'Espagne nationaliste déclarent aujourd'hui que la nation espagnole doit maintenir la paix et ils expriment l'espoir que l'Italie va consentir à intervenir pour empêcher une guerre européenne.

:o:

M. DALADIER CONFERE AVEC M. GAMELIN

PARIS, 25, — Le président du Conseil, M. Daladier, a mandé à son bureau de ministère de la Guerre, aujourd'hui, le général Gamelin, qui, en cas de guerre, commandera les forces françaises et britanniques.

:::

CHEF COMMUNISTE LIBERE

VARSOVIE, 25, — L'"Express Poranny" rapporte aujourd'hui de Berlin que le chef communiste allemand Ernst Thaelmann a été libéré du camp de concentration où il se trouvait à la suite de la signature du pacte de non-agression germano-russe. C'est le premier accompte versé par l'Allemagne sur le prix qu'il lui a fallu consentir pour obtenir le traité, dit le journal ministériel polonais.

:o:

Roosevelt lance un appel à Hitler et à Moscicki

WASHINGTON, 25, — Le président Franklin-Delano Roosevelt a lancé hier soir un appel au chancelier Adolf Hitler et au président Ignacy Moscicki de Pologne leur demandant de préserver la paix en Europe. Cet appel a été fait quelques heures après que le président eût fait une invitation semblable au roi Victor-Emmanuel d'Italie.

Dans son dernier message, le président Roosevelt propose trois méthodes par lesquelles les Allemands et les Polonais pourraient régler leurs difficultés. Il demande à Berlin et à Varsovie de s'abstenir de prendre aucune position ou de poser tout geste d'hostilité pendant une période raisonnable et stipulée et les en prie de solutionner leurs problèmes par une entente commune.

Ce dramatique appel de la onzième heure, adressé à des nations dont dépend le sort de l'Europe, propose les trois solutions suivantes: 1— la négociation directe 2— la soumission de leur controverse à une commission neutre; 3— une entente afin de solutionner leur querelle par le moyen de la conciliation ordinaire.

M. Roosevelt suggère que si la dernière méthode est acceptée, le médiateur ou "modérateur" soit un national d'un pays traditionnellement neutre en Europe ou un représentant d'une des républiques américaines qui sont libres de toute affiliation ou participation aux affaires européennes.

Le président ne s'est pas luimême offert comme conciliateur.

Le message fut remis en mains propres au chancelier du Reich, Adolf Hitler et au président de la Pologne, Ignacy Moscicki.

:::

A GIBRALTAR

GIBRALTAR, 25, — Six contre-torpilleurs anglais sont arrivés ici aujourd'hui. On en attend plusieurs autres demain et dimanche.

:::

UN CABINET D'UNION

OTTAWA, — On exprime l'avis dans certains milieux de la capitale qu'un cabinet de coalition sera formé advenant une guerre ou si celle-ci paraît inévitable. Le premier ministre King, déclare-t-on, formerait un gouvernement de coalition dont il prendrait la direction.

:::

HITLER REFUSE

PARIS, le 28 août, — On a annoncé ici officiellement que Hitler avait refusé nettement de négocier directement avec la Pologne pour le règlement de la crise à propos de Dantzig.

:::

DALADIER REPOND

PARIS, 28, — Le premier ministre de France envoya immédiatement un message à Hitler dans lequel il rappelle le profond attachement de la France à la paix et sa fidélité aux engagements contractés publique avec les autres nations.

:::

LE CORRIDOR

BERLIN, 28, — Dans sa lettre à Daladier, Hitler dévoile officialement pour la première fois que l'Allemagne demande le Corridor aussi bien que la ville libre de Dantzig.

:::

FIDELE A SON ENTENTE

LONDRES, 28, — Le gouvernement anglais tient le monde en haleine à propos des propositions de paix faites par Hitler. Tout indique qu'il avertira l'Allemagne que le pacte anglo-français ne sera pas brisé.

:o:

RATIFICATION

MOSCOU, 28, — La Russie soviétique, maintenant en meilleure posture contre son ennemi, le Japon, se hâte d'effectuer la ratification de son entente avec l'Allemagne.

:::

LE CABINET RESIGNE

TOKIO, 28, — Le Cabinet japonais a résigné aujourd'hui. Cette détermination a été prise à la suite de protestations formelles à Berlin contre le pacte avec la Russie.

:o:

L'ATTITUDE EN POLOGNE

LONDRES, 28, — Seul un geste concret de conciliation du fuehrer peut résoudre pacifiquement le différend germano-polonais pensent les haut-placés dans le gouvernement polonais.

"La Pologne ne capitulera pas sous la menace de la violence," déclare un parlementaire.

:::

POUR RECTIFIER UNE ERREUR

BERLIN, le 28, — Hitler déclare que Dantzig et le Corridor doivent revenir à l'Allemagne. Dans sa lettre à Daladier, il dit: "Si nos deux pays doivent, il se rencontrer de nou veau sur les champs de bataille, je dirigerai mon peuple dans un combat pour rectifier une erreur, tandis que les autres combattront pour la perpétuer".

UNE SEULE POSSIBILITE

VARSOVIE, le 28, — Dans les cercles bien informés de Pologne, on est d'opinion que la seule possibilité règlement du différend germano-polonais réside dans la médiation des Etats-Unis ou dans une autre tierce puissance aussi désintéressée.

:::

NEUTRALITE

WASHINGTON, le 28, — le président Roosevelt proclamera la loi de neutralité des Etats-Unis en vigueur immédiatement au moment de la déclaration de guerre, si elle a lieu.

:::

MUSSOLINI

BERLIN, 28, — Rélativement aux suggestion que Mussolini serait un médiateur acceptable, des sources bien informées affirment que le Duce est en contact fréquent avec Hitler et ministre des affaires étrangères von Ribbentrop.

:::

LE REPONSE DE L'ANGLETERRE

LONDRES, 28, — L'ambassadeur de l'Angleterre est arrivé à Berlin à 8.32h. du soir pour remettre au fuehrer la réponse de l'Angleterre aux propositions allemandes. On n'a pas encore divulgué le texte de la note. Mais des personnes en contact avec le gouvernement disent qu'elle demande une réponse de Hitler et réaffirme le support de l'Angleterre envers la Pologne.

:o:

DIVERS

LE CARDINAL VERDIER PARLE A DES PELERINS

LOURDES, France, — Des milliers de pèlerins, dont plusieurs infirmes et malades, ont entendu Son Eminence le cardinal Jean Verdier les exhorter à des prières pour la paix du monde "à l'un des moments les plus critiques dans l'histoire de la France".

L'archevêque de Paris parlait aux membres du "Pèlerinage de la Paix" réunis dans la cathédrale de Lourdes. Le cardinal rendit hommage à l'esprit d'unité des citoyens de France, qu'il appela "le miracle français".

"Les forces spirituelles qui ont assuré la grandeur de la France pendant des siècles ont aujourd'hui gagné les sympathies de ceux qui ne sont pas aveuglement partisans et sectariens" déclara-t-il.

"Grâce à vous, le "miracle français" ne sera pas interrompu. Plus que jamais auparavant, la France poursuivra sa destinée, et continuera avec l'aide de Dieu et de ses vertus traditionelles, à inspirer une peur salutaire à ses ennemis et à mériter la confiance et l'admiration de ses amis".

:-: LES IDEES ET LES FAITS :-:

LA VOIX DU PAPE

Lettre de S. Em. le cardinal Maglione au R. P. Archambault

L'*Osservatore Romano* du 9 août nous apporte le texte de la lettre de S. Em. le cardinal Maglione au R. P. Archambault, S.J., à propose de la prochaine Semaine sociale du Canada:

Mon Révérend Père,

Le thème de la Paix par lequel l'Ecole sociale populaire annonce la célébration prochaine de la XVIIe Semaine sociale des catholiques franco-canadiens, est dicté par le moment actuel plutôt que choisi par le zèle éclairé des organisateurs d'une manifestation périodique si bien inspirée. Rien en effet n'occupe tant les esprits à l'heure présente et ne forme le sujet d'une plus grande préoccupation pour tous les besoins de cette paix, après laquelle les peuples aussi bien que les individus soupirent aujourd'hui plus jamais.

Pleinement consciente des raisons profondes de ce trouble universel ayant ses racines dans les passions qui empêchent de voir la Vérité et la Justice et en sont les pires ennemis, l'Ecole Sociale Populaire se propose d'étudier le problème de la Paix sociale aussi bien que de la paix nationale et internationale à la lumière des principes chrétiens, qui donnent la clef de la solution, et surtout à la lumière de cette grande réalité qui s'appelle l'amour, ou plutôt la Charité, sans laquelle même la Justice est un leurre dangereux et une cruelle duperie.

En remontant ainsi aux sources de la Paix, dont la Justice est la gardienne et la règle, une vérité entre autres, apparaîtra dans toute sa sa lumière: la nécessité d'atteindre ces grands biens que sont la Justice et la Paix, par la voie du sacrifice, qui vous porte tous à renoncer plutôt qu'à exiger. Ni le syndicalisme et la collaboration des classes, ni l'organisation corporative, ni enfin un sain nationalisme et une parfaite éducation nationale ne peuvent réaliser dans la Justice la Paix sociale ou la Paix des nations, tant que le sacrifice est exclu et que seul le droit strict cherche à triompher.

Mais s'il est vrai que la paix entre les peuples tient aujourd'hui le premier plan de l'actualité, il n'est pas moins vrai que toute paix extérieure prend sa source dans la paix intérieure de la conscience, et toute paix collective a sa racine première dans la paix individuelle, qui est le fruit spontané de la Justice chrétienne. Aussi le Saint-Père voit-Il avec plaisir la part très large qui est faite dans le programme de cette Semaine sociale à la paix dans l'individu et dans la famille. C'est là en effet que les valeurs morales des peuples ont leur origine; et rien ne vaut pour le bonheur des nations comme la formation élevée de la personnalité chrétienne par l'exercice des vertus privées et familiales, et surtout par la culture profonde du sentiment religieux d'après les principes de l'Evangile. En insistant sur ce point, le travail de votre Semaine sociale va se développer sur un terrain absolument solide, puisqu'il aura surtout en vue le principe fondamental du bonheur de l'homme: "Cherchez avant tout le Royaume de Dieu et sa justice", c'est-à-dire un principe, dont l'oubli est la raison foncière de tous les malheurs de la société et dont la mise en pratique a toujours porté les individus et les collectivités à la possession de cette tranquillité dans l'ordre, qui est seule capable de dédommager les enfants de Dieu de beaucoup de leurs misères

Organisé de la sorte, le travail de cette Semaine sociale vient bien à son heure pour rappeler une doctrine dont l'opportunité ne peut échapper à personne, et pour être le reflet de la pensée du Saint-Siège dans une affaire qui, à un tel degré, intéresse l'Eglise et le monde. Quels que puissent être les résultat pratiques de votre réunion solennelle, nul ne pourra l'empêcher de réveiller des idées, de susciter des réflexions, de contribuer à maintenir en toute sa vigueur dans les consciences l'enseignement de Jésus-Christ et de son Représentant en une matière si grave dans toutes ses conséquences.

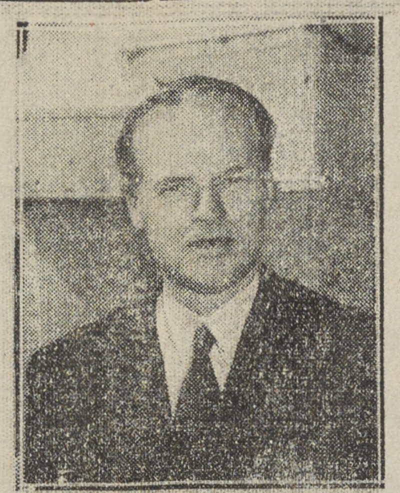
En attendant Sa Sainteté élève de tout coeur Sa prière à Dieu afin qu'Il soit large de ses lumières aux dévoués soldats de Sa parole et veuille rendre de tout point fécon de leur bonne volonté. Elle vous remercie donc de vos généreux efforts et, formant les meilleurs voeux pour les plus heureux accroissements de l'"Ecole Sociale Populaire", accorde volontiers à son digne directeur, à ses collaborateurs et à tous ceux qui prendront part à la XVIIe session annuelle des Semaines sociales du Canada la Bénédiction apostolique.

Veuillez agréer, mon Révérend Père, l'assurance de mes sentiments bien dévoués en N. S.

L. card. MAGLIONE







(Photo LPS)

JUNEAU, Alaska, -- Le duc de Sutherland vient d'être nommé membre non-officiel de la brigade des pompiers de cette ville. Alors que l'aide de camp du gouverneur Troy montrait la ville au duc, un incendie éclata. L'aide-de-camp également sous-chef des pompiers dut s'excuser pour donner un coup de main au chef des pompiers. De son côté, le duc insista pour répondre à l'alarme. Il travailla avec les pompiers.

LE PAVILLION RUSSE A L'EXPOSITION DE NEW-YORK

Un truquage formidable

DECLARATION DE EUGENE TUNEY

L'ancien champion mondiale de la boxe en 1936, Eugène Tuney, aujourd'hui président de l'"American Distilling Company" et auteur de "A Man Must Fight", vient de publier dans "America" et "L'Ordre Nouveau" un vigoureux article où il dénonce la propagande mensongère de l'U.R.S.S. En voici quelques extraits.

De retour en Amérique, au sortir de la porte inférieure, le premier mouvement que l'on éprouve est de respirer l'air libre. Ensuite, on se demande comment une blague aussi colossale que le Pavillon-Soviétique a pu être tolérée ouvertement sous le ciel américain. On se trouve en présence d'un édifice construit par un gouvernement dont le seul but en l'occurence est d'activer un genre de propagande qui conduira au renversement, pacifique ou brutal de notre forme actuelle de gouvernement.

Ce gouvernement soviétique a pour chefs des gens qui ne se cachent pas d'avoir été les voleurs de banques qui ont saboté la révolution libérale de Kerensky. Gentilshommes à l'esprit large, ils ont fait mourir de faim de trois à cinq millions de Koulachs russes durant l'hiver de 1932-1933. Ils ont organisé une purge sans fin qui a tué des milliers de vies en Russie et au dehors. Ils viennent même de terminer un pillage en règle du peuple espagnol qui se monte à $538,000,000 en or, et Dieu sait à combien en oeuvres d'art, qu'ils prétendaient protéger contre le fascisme. Ces mêmes philanthropes, ou leurs agents, ont réalisé un heureux placement au profit du monde de demain, grâce à l'espace et à l'édifice qu'ils ont aménagés. Toute l'Amérique semble leur dire: "Venez donc!"

J'irai jusqu'à dire que ce pavillon ridicule, avec sa propagande empoisonnée, fait plus de tort à l'administration de l'Exposition auprès des vrais Américains que si elle osait engager un groupe d'insulteurs placés à chaque porte pour frapper au visage, à mesure qu'ils franchiraient le seuil, tous ceux qui professent une religion quelconque. Une grande erreur, une erreur irréparable a été commise; et je le regrette tant pour l'administration que pour les pauvres dupes qui ont été pris et qui le seront par cette fraude gigantesque. Voilà une note triste dans une agréable symphonie d'images, fort instructive et intéressante.

:o:

APOSTOLAT DE LA PRIERE

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT- PERE

La reconnaissance par tous les peuples de l'univers du Père commun qui est au cieux

Quand ils lui demandèrent de leur enseigner à prier le Maître répondit aux apôtres: "Lorsque vous prierez, vous direz: Notre Père qui êtes au cieux..." C'est le même Dieu qui nous a tous créés, qui nous gouverne, qui nous a faits ses fils adoptifs, qui nous a rendus participants de sa divinité. Puisque nous sommes tous fils d'un même Père, nous devons reconnaître et honorer ce Père, selon le mot de saint Jean: "Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu, et que nous le soyons en effet!" Demandons donc, durant ce mois, que tous les peuples de l'univers reconnaissent et honorent Dieu comme Père et qu'ils se conduisent comme les vrais fils de ce même Père.

INTENTION MISSIONNAIRE

Le développement de l'Action catholique dans les Missions

Dans son Message aux évêques, aux prêtres et aux fidèles de Chine, Sa Sainteté Pie XI conseillait l'organisation et le développement de l'Action catholique comme partie intégrante de l'oeuvre d'évangélisation. Cet appel a été entendu des catholiques de Chine. Qu'on se rappelle le magnifique exemple de Lo-Pa-Hong! Partout où se trouvent des apôtres éclairés et généreux, l'Action catholique est chose facile à constituer. Demandons qu'ils se multiplient partout, ces apôtres, pour que l'Action catholique gagne du terrain, et gagne de l'influence; que se multiplient les apôtres selon le Coeur de Dieu pour permettre aux prêtres de vaquer plus librement aux oeuvres strictement sacerdotales.

Qui a financé la révolution russe

L'abbé Coughlin, le célèbre "radio-priest" du pays voisin, a fait, il n'y a pas très longtemps, deux discours où dans l'un, il suppliait ses compatriotes de déployer toute leur énergie pour la restauration de l'ordre social et l'abolition du chômage, et où, dans l'autre, il dénonçait la conspiration judéo-communiste et prouvait que la révolution d'octobre fut bel et bien financée par des Juifs.

Au sujet de la pénible situation du peuple aux Etats-Unis, cet orateur a dit:

"Ce qui menace notre cher pays, ce n'est pas le fascisme, ce n'est pas l'Italie, ce n'est pas l'Allemagne, mais c'est le chômage. L'armée des dix millions de chômeurs américains est bien plus dangereuse pour les Etats-Unis que toutes les armées de l'Europe."

Le fait est aussi que la misère est profonde aux Etats-Unis. Le jour où les dix millions de sans-travail et les milions d'autres qui y peinent pour des salaires de crève-la-faim auront un chef peu scrupuleux, il pourra y avoir beaucoup de casse.

Dans un autre discours rapporté par le "New-York Daily News", l'abbé Coughlin démasquait l'athéisme juif et celui des Gentils puis montrait la part prise par les millionnaires juifs à la révolution bolchévique de 1917 et à l'établissement de l'Etat sans-Dieu qu'est la Russie.

"Des documents officiels, dit-il, prouvent clairement que la révolution communiste fut financée par un groupe de millionnaires juifs, dont KUHN, LOEB and COMPANY, de New-York. Dans cette compagnie, il y avait deux des plus puissants Juifs américains: MORTIMER SCHIFF et FELIX WARBURG."

La "Revue Internationale des Sociétés Secrètes" (R. I. S. S.) nous apprend, d'autre part, la permanence aux Etats-Unis de la dictature de KUHN, LOEB and Co., grâce au Brain Trust, dont les principaux directeurs sont: MORGENTHAU, B. BARUCH et WARBURG.

(L'Action Catholique) R. N.

:::

LES TRANSPORTS AERIENS

OTTAWA, Ont., — Par un échange de notes à Ottawa, les gouvernements du Canada et des Etats-Unis ont confirmé et mis en vigueur l'entente de réciprocité relative aux transports aériens, entente intervenue entre les représentants des deux pays au cours d'une conférence d'aviation civile qui a eu lieu à Ottawa.

N'oubliez pas votre abonnement.



:-: Les phases de la libération de l'Espagne :

L'assistance aux fronts et aux hôpitaux

— XIX —

Au cours de l'été de 1938, le général Franco recevait du Cardinal Pacelli la communication suivante:

" Je suis heureux de vous annoncer que le Saint-Père a vu avec plaisir particulier tout ce qu'a dit Votre Excellence dans votre aimable communication au sujet des efforts et des travaux de l'importante institution appelée: "Assistance aux Fronts et aux Hôpitaux" en faveur des blessés et des malades de la guerre.

"Il est consolant, en vérité, de voir que cette institution est inspirée de cet esprit chrétien qui, s'appuyant sur les paroles du divin Maître, qui considère comme fait à Lui-même tout ce qu'on fait pour aider les nécessiteux et les affligés, pousse les personnes participant aux oeuvres de ladite institution à travailler de toutes leurs forces à l'aide et au soulagement des patients et à leur procurer les secours d'ordre surnaturel qui raniment leur courage et les fassent s'en remettre, avec confiance, en l'amoureuse bonté du Seigneur.

Le souverain Pontife, tout en demandant au ciel de répandre ses faveurs sur tous ceux qui, avec tant d'abnégation et de sacrifice, se consacrent au soulagement des douleurs et des besoins, qui sont les suites de la guerre, leur envoie, avec la plus grande affection, sa toute spéciale Bénédiction Apostolique, et plus particulièrement encore pour les pauvres malades et blessés, afin qu'elle leur soit une consolation et un réconfort dans leurs souffrances.

"Je profite de l'occasion pour vous exprimer de nouveau les sentiments de ma haute estime et de ma grande considération."

E. CARDINAL PACELLI

Ce témoignage vaut sans aucun doute beaucoup plus et mieux que ce que nous pourrions dire nous-même à la louange de cette oeuvre de l'Assistance aux Fronts et aux Hôpitaux, la plus caractéristique peut-être de toutes celles qui ont surgi dans l'Espagne nouvelle.

Cet oeuvre date des premiers mois du conflit, et nous fait toucher du doigt une fois de plus l'admirable dévouement de la femme espagnole au cours de la guerre civile; elle est un nouveau titre de la section féminine de la Phalange à l'admiration et à la reconnaissance de tous.

Le reporteur qui voudrait étudier le fonctionnement des divers services de cette oeuvre grandiose devrait interroger de nombreuses personnes et compulser un pile de fiches et de documents. Ce travail a été fait, et nos lecteurs en trouveront ici le résultat.

Information

Ce service, qui fonctionne de 9 heures du matin à minuit, s'est donné pour tâche de fournir aux familles des combattants des nouvelles rapides et exactes des soldats malades ou blessés. S'il s'agit d'annoncer la mort d'un être cher, le service y met tous les ménagements possibles, afin d'atténuer le choc douloureux causé par la triste nouvelle.

Ce qui constitue peut-être la plus belle réussite de ce Service, c'est d'être parvenu à envoyer bon nombre de blessés dans des hôpitaux proches de la résidence de la famille.

Si le blessé refuse de laisser connaître son état aux siens, on respecte sa volonté, mais ses fiches sont quand même tenues à jour pour l'instant où il permettra que l'on renseigne ses parents sur son compte.

On peut facilement supposer le nombre de personnes nécessaires à cette tâche.

Abris

Pour les soldats revenant du front et devant séjourner quelques heures dans une ville avant de reprendre leur voyage, l'Oeuvre a prévu des abris où les permissionnaires trouvent, un toit, des repas et d'honnêtes divertissements.

Un de ces abris contient 60 lits, un vaste salon, des jeux divers, un piano, et la radio.

Les foyers des blessés

Presque toutes les provinces en possèdent plusieurs. On y trouve en général tout ce qu'il faut pour que les blessés passent agréablement l'après-midi avec leurs compagnons.

Les jeunes filles qui s'y occupent du service ou du raccommodage s'efforcent d'y faire régner l'atmosphère vraiment familiale que recherchent tous les soldats.

Cantine

Dans les gares par où doivent passer les combattants qui vont au front ou qui en viennent, l'Oeuvre a installé des cantines servant des repas ou des collations aux convois de blessés ou de malades.

Peu avant l'arrivée des trains, les équipes de volontaires se dispersent sur le quai. Chaque cantinière connaît d'avance le wagon dont elle devra s'occuper. Grâce à cette organisation parfaite, tous les voyageurs sont servis en quelques minutes.

Un jour, au passage d'un convoi de blessés marxistes, un de ces malheureux dit en voyant venir la cantinière: "Naturellement, il n'y a rien pour nous!..."

— "Et pourquoi donc, répondit une surveillante, ne savez-vous pas que Franco prend soin de tous les Espagnols qui souffrent?"

Les visiteuses

L'Oeuvre emploie des milliers de visiteuses qui ont pour tâche d'apporter un rayon de joie aux blessés et aux malades, et de remplacer dans la mesure du possible la mère, la soeur ou l'épouse. Les visites ont lieu deux fois par semaine; en outre, deux fois par mois, les visiteuses apportent des cigarettes ou autres menus objets.

Elles ne manquent pas non plus d'apporter, quand elles peuvent, une aide morale, de recevoir des confidences et de consoler comme des mères ou des soeurs les pauvres blessés.

Leurs efforts en ce sens sont bien récompensés. On a vu un légionnaire se remettre à pratiquer sa religion pour faire plaisir à la visiteuse. Il communie le jour de la visite pour mieux recevoir "son bon ange".

Un soldat mourant qui désirait revoir sa mère supplie la visiteuse d'aller la chercher, et lorsque la pauvre petite villageoise toute menue entre, il lui dit: "Réjouis-toi, mère, tu as donné un martyr à l'Espagne et une âme à Dieu".

L'école

Des maîtres volontaires se chargent de l'enseignement. Chaque élève a sa fiche soigneusement complétée deux fois par mois. Les résultats obtenus son parfois surprenants.

Les inspecteurs provinciaux et les maîtres ont constaté que les élèves assistaient aux leçons avec une joie évidente.

Des prix décernés à propos viennent stimuler les efforts et les bonnes volontés.

On y enseigne la lecture, l'écriture, l'orthographe, la rédaction, la géométrie, l'arithmétique, la géographie, l'histoire de l'Espagne, la religion, la morale, l'Histoire sainte et le catéchisme. Des conférences quotidiennes ont lieu sur un sujet de morale, de religion ou de patriotisme

Les colis

Un service est organisé pour envoyer des paquets au front. Un jour, les jeunes filles de l'une des délégations provinciales s'apercevant que l'un des colis ne contenait que quelques barres de chocolat, complétèrent le paquet, ce qui leur donna l'idée de constituer un fond de réserve à cet usage...

Propagande religieuse

Cette section a déjà distribué par centaines de milles des chapelets, des livres de prières, des images pieuses, des crucifix, des médailles, etc... Elle procure à toutes les unités de l'armée des autels portatifs, des calices, des ornements de campagne, pour que les soldats puissent entendre tous les jours la Sainte Messe. Elle cherche une solution capable de faire face, à la fin de la guerre, à l'angoissante question du manque d'églises.

Cantines-bureaux de tabacs de première ligne

Encore une section qui n'a cessé de se dévouer pour que les soldats des premières lignes ne manquent jamais de tabac, de liqueurs, de café, etc... Elles vendent tabac et café au prix coûtant. Un jour, pendant un bombardement violent, la cantine n'en resta pas moins ouverte si bien que plusieurs cantinières furent blessées. Elles ont été citées à l'ordre du jour et décorées de la Médaille militaire.

Organisation des fêtes sur le front

L'Oeuvre possède une section, "La Farandula", groupant toutes sortes d'artistes volontaires qui viennent monter leur théâtre dans les villages et positions du front où, par leurs danses, orchestres, parades et exhibitions, ils amusent les soldats qui iront se batire et font oublier leurs souffrances à ceux qui souffrent dans les hôpitaux de l'arrière.

Ces artistes remplissent leur devoir patriotique à leur façon, bien méritoire certes. Ils apportent de la joie dans les lieux de douleur et font naître le rire sur les lèvres qui se crisperont dans la bataille ou dans l'agonie.

Intendance

Elle reçoit, classe et garde dans ses magasins les effects provenant de l'étranger, ou des délégations provinciales ou locales.

Elle achète les matières premières que transformeront ou utiliseront les délégations. Disons en passant que les Philippines à elles seules ont offert assez de laine pour confectionner 63,000 jerseys...

Conclusion

Pour donner une idée de l'activité de l'Oeuvre, nous ne saurions mieux faire que de citer quelques chiffres. Voici le bilan des envois affectués par une seule délégation au cours d'un mois:

47,000 boîtes de cigarettes, 2,160 boîtes de lait condensé, 1,500 savonnettes, 3,000 jerseys, 4,700 paires de chaussettes, des produits pharmaceutiques, un gramophone, 1,537 livres et revues instructives et récréatives, 10,000 feuilles de propagande religieuse; sans compter les 2,036 paquets envoyés par les familles et 47 mandats.

Telle est l'Oeuvre des Hôpitaux, créée par le général Franco, dont le seul souci est le soulagement des souffrances des meilleurs fils de la Patrie, de ceux qui ont tout laissé pour prendre les armes; de ceux qui ont brodé de leur sang les cinq Flèches sur la chemise bleue de la Phalange, de ceux qui teignent de leur sang le sol sacré de la Patrie!..

Georges CREPEAU, O.M.I.

-:- A GRAVELBOURG -:-

Livres français

Une série de cinquante livres d'histoire en français, pour les enfants, sont en ce moment en possession de la Fédération des F. C. F. Comme déjà mentionné, la Fédération désire ouvrir, à l'automne, une bibliothèque de littérature française pour les Dames et une autre pour tous les enfants de la paroisse qui voudront bien payer une minime cotisation. En attendant l'ouverture, les Dames ont la bonté de prêter les livres des enfants à qui en font la demande. Cette série de livres arrive directement de France et contient de très intéressants volumes qu'on peut mettre entre les mains des enfants, les contes de Perrault, la série complète de la Comtesse de Ségur, les fables de Lafontaine y paraissent parmi bien d'autres. Ceux qui désirent s'en procurer sont invités de le faire en s'adressant à Mme Emile Gravel, vice-présidente de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises.

* * *

PATINOIRE

La construction d'une nouvelle patinoire renfermant le "Curling Rink" se fera prochainement au coût de $5,000.00. Sous le plan d'amélioration civique, la ville de Gravelbourg a réussi, après de longues négociations avec les gouvernements, fédéral et provincial, à faire les arrangements nécessaires, afin que la somme de $3,000.00 soit avancée pour le labeur. La ville de Gravelbourg déboursera $1,000.00 en matériel et l'on demandera à la Chambre de Commerce de Gravelbourg de prélever la somme additionelle de $1,000.00 pour compléter la construction.

Les autorités de la ville ont l'intention de construire une patinoire très moderne. A la prochaine assemblée du Conseil, les plans de construction seront mis en vue et il est très probable que ce travail commencera sous peu.

On est à démolir quelques vieilles bâtisses, afin d'utiliser des pièces de matériel qui sont encore de bon usage. On n'a pas encore déterminé la location de la patinoire.

* * *

Parents et amis furent invités, dimanche le 20 de se rendre à la résidence de M. et Mme Aimé Bourgeois, à la campagne, pour se régaler de blé d'Inde bouilli. L'entrain les plus franc régnait en maître et les invités firent grand honneur au savoureux blé d'Inde servi par un groupe de jeunes filles. Etaient présents: les familles Elp. St-Arnaud, Zoël, Bachand, G. Bourgeois, O. Goulet, M. Louis Goulet, Mmes Vve Rinfret et Lambert, Mme J. B. Crépeau, Mlle Renée Gravel, Mlle Boisjoli et Paul Crépeau.

* * *

PROFESSION RELIGIEUSE

Mercredi matin, avait lieu au Couvent de Jésus-Marie, une cérémonie de voeux perpétuels. Les trois religieuses suivantes prononçaient leurs derniers voeux: Mère St-Edouard (L. Désautels), Mère Marie-Madeleine, (Rose Blouin) et Mère Marie du Sacré-Coeur (Cécile Babin). Un beau sermon de circonstance fut donné par M. le curé N. Poirier de Ponteix. Son Excellence Mgr Guy officiait assisté de M. l'abbé Moquin et de M. l'abbé Morin.

Etaient présents outre le Rév. Père Massé du Collège Mathieu et le prédicateur de la retraite des religieuses, le Rév. Père Breault; M. le curé Jérôme de Glentworth et M. le curé Lussier de Laflèche.

De nombreux parents et amis assistaient aussi à cette mémorable cérémonie.

* * *

VA ET VIENT

Mme Matte de North Battleford est en visite pour quelque temps chez sa fille, Mme Brazziel.

* * *

M. et Mme H. Désautels de Ponteix et M. Wilfrid Blouin de Laflèche assistaient aux cérémonies du couvent.

* * *

Mlle L. Amyot, Mme Hunter, MM. A. Huel et L. Soucy étaient à Assiniboia, samedi le 19 août.

* * *

M. Louis Goulet de Victoriaville, P.Q., est actuellement en visite chez Mmes Lambert et Rinfret, ainsi que chez son fils, M. Oscar Goulet.

* * *

M. H. Bélisle et Mlle Marguerite Bélisle visitent, en ce moment, des parents et amis à Gravelbourg.

* * *

DIVERS

Un magasin de nouveautés et d'articles pour enfants vient d'être ouvert par Mme Vve Crépeau. Nous lui souhaitons succès dans son entreprise.

* * *

LA ROUTE NO 43 GRAVELEE

A la satisfaction de tous la route gouvernementale No 43, qui rejoint le No 2 à Vantage, vient d'être gravelée. Tous les commerçants, voyageurs et visiteurs pourront circuler beaucoup plus facilement et beaucoup plus rapidement aussi de notre centre de Gravelbourg.

:::

Jardin de l'Enfance, Gravelbourg, Sask.

Le Jardin de l'Enfance Notre-Dame du Rosaire, sous la direction des Soeurs Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée, ouvrira ses portes, le 6 septembre. Cette institution reçoit les petits garçons de 5 à 12 ans. Les élèves sont préparés en vue de leur entrée au collège classique. L'anglais y est enseigné parallèlement au français. La maison est entièrement à l'épreuve au feu.

CONDITIONS PECUNIAIRES:

PENSIONNAIRES PAR ANNEE

Pension, enseignement, entretien, $120.00

DEMI-PENSIONNAIRES:

Enseignement, étude, entretien du lit, $50.00.

EXTERNES:

Enseignement et étude, $30.00.

La literie est fournie par le Jardin de l'Enfance. Les arrangements, spéciaux, soit pour la pension, soit pour l'enseignement, ne sont valables, que pour l'année courante et non pour les suivantes à moins d'entente déterminée à cet effet.

:::

ALLOCUTION de Mgr Kugener

aux funérailles de Soeur St-Camille

"Veni, Sponsa Mea, Veni, Coronaberis"

"Venez, Chère épouse, venez pour que je vous couronne!"

Chers Confrères, Révérende Mère Générale, Mes Révérendes Soeurs, mes bien chers Frères.

Si j'avais voulu répondre au voeu de la modeste religieuse qui vient de nous quitter, je ne prendrais certainement pas la parole en ce moment. Humble et tout occupée de ses devoirs, Soeur St-Camille n'avait d'autre souci que celui de plaire à Dieu et de faire du bien autour d'elle. Elle aimait, selon le précepte de l'Imitation, à être ignorée et comptée pour rien. Et si je lui avais demandé comment il fallait organiser ses funérailles, elle m'aurait répondu simplement: je désire que l'on prie beaucoup pour moi. J'aurais donc dû me contenter de prier avec vous.

Mais si notre regrettée défunte ne demande que des prières, vous, Révérendes Soeurs et vous, mes chers amis, qui êtes venus en si grand nombre assister à ses funérailles, vous réclamez sans doute des paroles de piété et d'édification. Je regrette l'absence de Son Excellence appelée ailleurs par les devoirs de sa charge pastorale, qui certainement d'une voix plus autorisée que la mienne, vous eut édifié en vous faisant le récit d'une vie si remplie de vertus, d'une vraie épouse de J.C., d'une fidèle servante du Divin Maître.

J'entends la voix des parents qui pendant les deux séjours de Sr St-Camille, à Gravelbourg, ont apprécié son dévouement et ses soins, me dire de lui payer un juste tribut de gratitude et d'hommage. J'entends la voix des nombreux petits garçons qu'elle a élevés, qu'elle a instruits, des enfants et des chères Soeurs Oblates qu'elle vient de quitter, me dire: parlez-nous de notre chère Soeur Supérieure, de celle qui fut pour nous une mère, consolez-nous en nous racontant sa vie, dites-nous si nous la reverrons un jour.

Aussi je veux vous consoler et ranimer votre foi en vous expliquant les paroles du souverain Roi à toute sainte religieuse qui vient de finir sa carrière. "Veni, sponsa mea, veni coronaberis. Venez, chère épouse, venez pour que je vous couronne". Oh! cette immortelle couronne, j'ai confiance que Soeur St-Camille l'a déjà obtenue, car elle l'a méritée en se donnant à Dieu dès sa jeunesse, en consumant sa vie pour Dieu et en mourant pour Dieu.

Soeur M. Saint-Camille (Armandine Magnan de la paroisse de l'Assomption, Qué.) est née le 16 avril, 1889, entrée chez les Soeurs Missionnaires Oblates du S. C. et de M. I. en mai 1911, y a fait profession le 21 novembre 1913. Première nomination à l'Ecole Indienne du Lac La Croix où elle passa trois ans, après lesquels, la maladie la ramenait à la maison mère. L'été suivant, elle fut nommée Supérieure de sa première mission, poste que la maladie l'empêcha d'occuper. Son état de santé s'étant amélioré, elle fût nommée en 1915 Supérieure des soeurs qui devaient, pendant quelques années faire le service domestique du collège de Gravelbourg. L'automne suivant, elle ouvrit le Jardin de l'Enfance de Gravelbourg qui allait de pair avec le collège Mathieu. Après neuf ans de supériorat dans cette nouvelle maison, elle fût en 1926 nommée Supérieure du Jardin de l'Enfance de Giffard, Qué., poste qu'elle occupa pendant neuf ans. A la fin de ce terme (1935) elle revint à Gravelbourg encore en qualité de Supérieure du Jardin de l'Enfance et c'est dans ce poste qu'elle occupait depuis 4 ans que la mort vint la ravir.

Nièce du R. P. Prisque, O.M.I., ancien provincial du Manitoba.

2 frères: Henri mort vicaire à Montréal.

Arthur — 1er curé de Gravelbourg, mort curé de St-Victor.

Les restes de Soeur St-Camille reposeront dans votre cimetière auprès de celui que Dieu a rappelé à lui, il y a quelques années.

Lui survit un frère, qui, en ce moment, est sur son lit de mort — a reçu les derniers Sacrements le 28 juillet et Sr St-Camille le 29.

Ce dernier frère a donné lui aussi 4 filles au Bon Dieu, deux d'entre elles l'assistent à ses derniers moments, tandis que les deux autres religieuses Oblates, assistent aux funérailles de leur tante.

Dès l'âge de 22 ans, elle entendit l'appel de Dieu. "Veni, sequere me — Viens, suis-moi". Elle voulait Jésus-Christ pour époux et elle savait que Jésus-Christ n'est point du monde; Jésus-Christ est la paix et dans le monde règne la discorde, Jésus-Christ est la justice, et dans le monde triomphe l'iniquité; Jésus-Christ est charité et le monde ne se plaît que dans les haines; Jésus-Christ est la sainte liberté des enfants de Dieu et dans le monde, one ne connaît que l'esclavage.

Aussi répondit-elle à cette voix qui l'appelait "Voici la servante du Seigneur"... Ses parents, fervents chrétiens, qui avaient déjà donné deux fils pour le service du Divin Maître, comprirent que Dieu même avait parlé. Ils savaient qu'un enfant appartient à Dieu avant d'appartenir à sa famille, ils laissèrent aller leur fille. Dieu récompense toujours de tels sacrifices; car ce membre engagé dans la vie religieuse ou dans le sacerdoce est une source de saintes bénédictions, c'est un ange qui protège les parents.

Il y a ici peut-être des parents qui ont des enfants appelés à la vie religieuse; qu'ils se gardent bien d'entraver cette vocation, qu'ils la favorisent au contraire et qu'ils s'estiment heureux de donner à Dieu ce qu'ils ont de plus cher! Dieu ne se laisse pas vaincre en générosité, ce sacrifice qu'ils auront fait pour lui sera récompensé au centuple.

Dès son entrée dans la Communauté, récemment fondée par le grand vancu de l'Ouest, Mgr Langevin de vénérée mémoire, Soeur St-Camille avait pris à la lettre la parole du divin Maître "Celui qui veut me suivre, doit se renoncer à lui-même." Elle pratiquait avec amour la sainte obéissance, ne connaissant que la volonté de ses supérieures et le règlement de la maison, en y trouvant un rempart assuré contre les tentations, une voie facile et sûre pour aller à Dieu. Le monde hélas! ne comprend rien aux joies de la vie religieuse. Il regarde les retraites annuelles, les prières quotidiennes, les saints exercices comme un temps dépensé en pure perte. Et pourtant c'est dans ces pratiques que celle que nous pleurons aujourd'hui a puisé l'énergie, le courage, le dévouement que vous avez admirés en elle durant son double séjour parmi vous. Le monde aura beau faire, il aura beau s'ingénier à former des éducatrices, des institutrices de l'enfance, il n'obtiendra rien de bon s'il n'exige de ses sujets une piété solide et durable.

C'est une grande chose que l'éducation. Prendre l'enfant avec ses faiblesses, ses caprices, ses nombreux défauts, l'introduire peu à peu dans le domaine de la vertu, ouvrir son intelligence aux premiers rayons de la vérité, l'élever jusqu'au domaine surnaturel, le soumettre à la règle, l'habituer au devoir, en un mot, en faire un homme, une chrétien convaincu, c'est une oeuvre dont rien n'approche, une oeuvre digne d'occuper les plus grands génies et les plus grands saints.

C'est à cette oeuvre que travailla, pendant plus d'un quart de siècle à Cross Lake, Gravelbourg, Giffard et de nouveau à Gravelbourg, Soeur St-Camille pour le plus grand bien des enfants qui lui furent confiés. Elle travaillait pour Dieu, elle travaillait pour les âmes et tout en façonnant l'esprit, elle s'appliquait aussi à former le coeur. C'est par le coeur que l'enfant est bon, c'est par le coeur qu'il fait la joie de ses parents, la consolation de ses maîtres, le bonheur de ceux qui l'entourent. Mais le coeur n'est bon qu'autant qu'il est tourné vers Dieu, le bien suprême, la source de toute bonté. Aussi, avec quel bonheur, elle parlait de Dieu à ses chers enfants, avec quel soin, elle veillait sur leurs coeurs.

Je n'ai pas tout dit, cependant, je termine.

Notre bonne Soeur s'était consumée au service des petits garçons. Elle avait 50 ans et déjà elle avait fourni une longue carrière et son corps exténué ne répondait plus aux élans de son âme toujours dévouée. L'heure de la récompense allait sonner. Si sa mort fut sereine et douce, Dieu avait voulu cependant que rien ne manquât à ses mérites quand elle paraîtrait devant Lui et Il lui avait envoyé dans ces derniers mois les épreuves de la maladie qui sont comme l'achèvement de la vertu.

Comme la flamme qui s'élève et vole d'elle-même vers le ciel, ainsi son âme purifiée s'envola vers Dieu.

Veni, sponsa mea, veni, coronaberis.

Je n'ajouterai rien; cette vie, cette mort parlent assez éloquemment; elles nous disent comment nous devons vivre et comment nous devons mourir. Maintenant, prions. Prions pour cette âme que Dieu, sans doute, a reçue dans sa gloire, mais qui désirait vivement qu'on ne l'"oubliat pas après sa mort. Prions et demandons à cette sainte âme qu'elle pense à nous du haut du ciel et nous obtienne le bonheur d'aller l'y retrouver un jour.

"Laissez venir à moi les petits enfants", a dit le Maître

Monseigneur (Father) FLANAGAN, au milieu de ses petits "citoyens" de Boys Town. Sur ses genoux, le cadet Andrew Lain, 7 ans.

NOUVELLES

PRET A LA CHINE

LONDRES, — On rapporte ici que l'on en serait venu à une entente en vertu de laquelle l'Angleterre avancerait des crédits d'exportation à la Chine pour un montant de $14,050,000.

:::

COUVENT DES TRINITAIRES

PARIS, — Les Trinitaires, que l'on appelle aussi les Mathurins, vont avoir à Marseille leur premier couvent en France.

Grand Congrès des Jeunesses C. C.

Il sera tenu à Toronto, en octobre prochain. — Le principal sujet d'étude sera l'avenir économique des jeunes

QUATRE PARTIES

Le deuxième congrès national l'Union des jeunesses canadiennes sera ten à Toronto, en octobre prochain. Le sujet principal sera: "L'avenir économique des jeunes".

Voici le programme d'études:

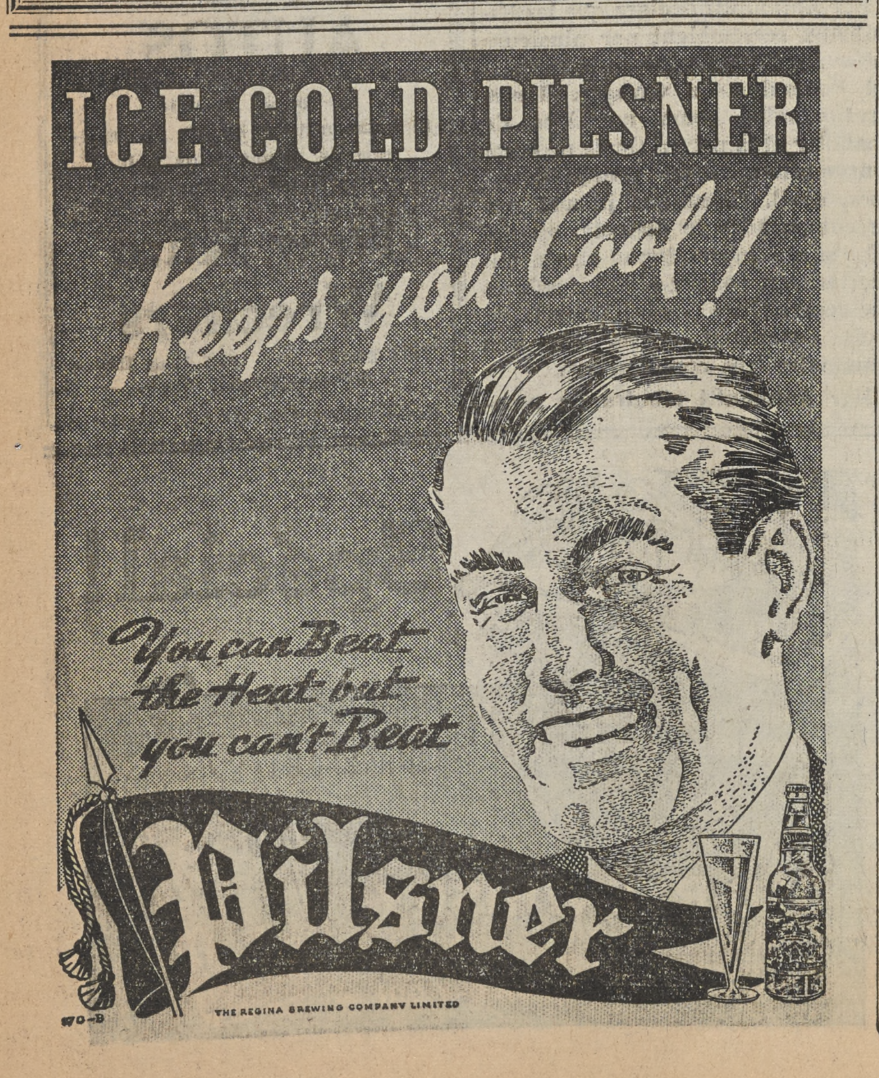
1ère PARTIE: "Quelles sont à l'heure actuelle les chances d'emploi pour les jeunes?"

2ième PARTIE: "Les jeunes peuvent-ils espérer trouver de l'emploi? Dans quels domaines principalement?

Quelle orientation nouvelle doit-on donner aux jeunes et quelles créations s'imposent pour qu'ils puissent trouver un emploi permanent?"

3ième PARTIE: "A qui revient le soin d'aider les jeunes à trouver un emploi permanent et quelle méthode doit-on employer "

4 ième PARTIE: "Quel doit être le travail de l'Union concernant l'emploi des jeunes?"



CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Lac Pelletier

Inauguration du pèlerinage à sainte Anne

Nous avons, cette année, célébré avec plus de solennité que de coutume le 26 juillet, fête de la bonne Ste-Anne, patronne titulaire de notre église, à l'occasion de l'inauguration d'un humble pèlerinage en son honneur dans notre paroisse.

Il y eu d'abord concours de communions tout à fait exceptionnel, suivi d'une très nombreuse assistance à la saint messe à laquelle on remarquait M. le Curé de Ponteix avec son vicaire et quelques-uns de leur paroissiens, ainsi que le Rév. Père Lacelle, O.M.I., en visite d'ordination dans sa famille.

Le célébrant était notre curé, l'abbé A. Poirier. Le prédicateur fut l'abbé P. Boudrault, vicaire à Ponteix. Le Rév. A. Lacelle fit vénérer la relique de Ste Anne, précieux souvenir du regretté Mgr Mathieu.

Dans l'après-midi, il y eu 2ième rendez-vous à l'église pour la première réception officielle de notre Evêque Mgr J. Guy, O.M.I., dans la paroisse de Ste-Anne du Lac. A la suite eut lieu la bénédiction sollenelle du Très Saint Sacrement, par le Rév. Père A. Lacelle, premier enfant de la paroisse élevée au sacerdoce. Il y eu, aussi la bénédiction, par Mgr Guy, d'un grand crucifix, des Srs du Précieux Sang de Gravelbourg, destiné à dominer le maître-autel. Son Excellence nous adressa quelques mots d'encouragement et de félicitations, voire même d'exhortations à la pratique de la grande vertu de charité dans la paroisse, puis il déclare officielle l'inauguration du pèlerinage annuel à la bonne Ste Anne pour tout le diocèse de Gravelbourg, dans la paroisse de Ste-Anne du Lac Pelletier. Il bénit le projet et fit les meilleurs voeux pour son développement.

Dans la soirée et comme couronnement de la fête, un groupe de jeunes gens de Ponteix, sous la direction principale de la famille Bénard, nous rendit avec succès un petit drame anti-alcoolique fort instructif, intitulé: "Ceux qui tuent", oeuvre de l'abbé Adam de l'Est. Mgr y assistait et consentit de nouveau à nous dire quelques mots, ainsi que M. le curé qui le remerica avec tous ceux qui contribuèrent au succès de l'humble inauguration de ce premier pèlerinage à la bonne Ste Anne.

DOMREMY

NOUVEAU CURE DE DOMREMY

M. l'abbé Albert J. Houle, desservant à Domrémy depuis deux ans vient d'être nommé officiellement curé de la paroisse, par suite de la résignation de M. l'abbé A. Louison qui a décidé de demeurer en France pour refaire sa santé. Après lecture de la nomination à Domrémy, M. l'abbé Houle lut une lettre d'adieu de M. l'abbé Louison à ses chers paroissiens — lettre très touchante et qui fit verser des larmes pour tous. Nos braves gens sont parfois portés à perdre la mémoire du souvenir et du coeur. Espérons qu'ils n'oublieront pas les bienfaits et le devouement de ce bon prêtre pendant les quinze ans de son ministère en cette paroisse où il fit tant de bien. Ne manquons pas de prier souvent pour lui, surtout pour l'amélioration de sa santé.

M. l'abbé Houle, notre nouveau curé, est un enfant de l'ouest canadien, natif du Manitoba. Il fit ses études à Prince-Albert, au Collège de St-Boniface, et aussi à Edmonton, Alberta. Pendant dix ans, il fit du ministère dans les paroisses de Rosthern et Blaine Lake. Toute la paroisse se réjouit de sa nomination à la paroisse de Sainte-Jeanne d'Arc de Domrémy et lui souhaite bon succès pour la plus grande gloire de Dieu et le salut de leurs âmes, afin de continuer l'oeuvre de son digne et dévoué prédécesseur..

✤ ✤ ✤

DEPART POUR LE NOVICIAT

Deux jeunes de la paroisse nous quittèrent pour le noviciat ces semaines dernières. M. Paul Gorieu, fils de M. et Mme Paul Gorieu, fit ses adieux à sa famille pour entrer au Noviciat des RR. PP. Oblats à St-Laurent, Manitoba. Mlle Blanche Parent, fille de M. et Mme Louis Parent, est partie pour St-Hyacinthe où elle entrera chez les RR. SS. de la Présentation. Félicitations à ces deux jeunes et persévérance dans leur vocation respective: Le départ est parfois pénible... mais aussi la récompense est grande. Que Dieu bénisse ces familles si généreuses en sacrifice et qu'Il trouve encore d'autres vocations dans cette paroisse parmi nos bonnes familles.

* * *

Nous avons eu la visite à Domrémy de Rév. Mère Générale de la Congrégation des RR. Filles de la Providence de France. Nous avons appris avec regret le départ de Rév. Sr. Marie Camille, notre Supérieure, pour Périgord où elle est transférée. La Rév. Mère Supérieure de Vonda est nommée ici. Nous lui souhaitons la bienvenue!

:o:

ST - HUBERT

BAPTEME

13 août — Innis-Marie-Germaine, enfant No 2 de M. Paul Jordens et de Mme, née Joséphine Skinner. Le parrain et marraine ont été, par procuration, M. et Mme Antoine Jordens, de Kennedy, représentés au baptême par Herménégilde Têtu et Mme Roméo Brodeur.

* * *

MARIAGE

Nous apprenons avec plaisir le mariage, à Timinns, Ontario, de M. Constant Praud, fils de M. et Mme Olivier Praud, de St-Hubert, avec Mlle Lucy Elkington, fille de M. et Mme Alfred Elkington, aussi de St-Hubert. La cérémonie a eu lieu le 19 du mois d'août dans l'église de La Nativité à Timmins. M. et Mme Olivier Praud, qui sont, depuis plus d'un mois, à Timmins, en visite chez M. Flick, ont pu assister au mariage. Ils doivent rester la-bàs encore quelques semaines avant de revenir à St-Hubert.

* * *

VISITEURS

M. Herménégilde Têtu, de Régina, chez sa soeur, Mme Ernest Gatin, à la Rolanderie.

* * *

M. Houle de Broadview, avec plusieurs de ses enfants, était de passage ici, le Dimanche, 13 août.

✤ ✤ ✤

M. et Mme Roméo Brodeur (Thérèse Jordens), et leurs enfants, de St-Boniface, sont aussi venus en visite chez M. F. Jordens.

♣ ♣ ♣

DECES

M. Thomas Hawkins, qui était à l'Hospice "Jeanne d'Arc" depuis près de deux mois, est décédé le 21 août, et a été enterré, le 22, au cimetière de St-Hubert.

Né à Ayton, le 25 février 1871, il était venu à Frank Land, Manitoba, vers 1886. Dès 1888, il venait à St-Hubert. Il fut donc l'un des tout premiers pioniers de la paroisse. Il y fut confirmé, le 6 août 1891, dans la première église de St-Hubert, par Mgr Taché. Il prit homestead, en août 1891, (¼ S.E. Sec. 30, Tp. 13, R. 3, O.2e Mér.), où il a résidé jusqu'à quelques mois seulement avant sa mort.

La haute estime dans laquelle était tenu ici le défunt s'est manifestée au jour de sa sépulture par le grand nombre de parents et d'amis qui ont assisté à ses funérailles.

* * *

M. H. Tricoteaux, de Montmartre, qui était à l'Hospice "Jeanne d'Arc", depuis plusieurs mois, est décédé le 24 août, et a été enterré, le 25, au cimetière de St-Hubert. Mme Tricoteux l'avait précédé dans la tombe le 6 juillet dernier.

:o:

CANTAL

DE RETOUR

Notre curé M. l'abbé Ad. Fortin est de retour d'un voyage dans Québec où il est allé célébrer le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale. Joyeuse coïncidence, il y eut trois anniversaires ensemble. L'avant dernier de ses frères François, fêtant sa 30e année de mariage et son plus jeune frère, Philippe, ses noces d'argent.

Il y eut une grande réunion de famille au foyer paternel où les huit frères et le beau-frère de notre curé se réunirent.

* * *

MALADE

M. Jean Girard a subi une opération très dangereuse à l'hôpital d'Estevan, ces jours derniers. Les résultats sont très satisfaisants. Nous souhaitons prompt rétablissement à notre brave citoyen, M. J. Girard.

* * *

DIVERS

Nous voici dans la pleine saison des moissons. Nos fermiers sont assez encouragés cette fois, bien que la récolte soit maigre. La plupart auront au moins la semence pour l'an prochain et suffisamment de fourrage pour l'hivernement de leurs animaux, ce qui est déjà une chose presque essentielle, car depuis six ans, il leur fallait charroyer la paille ou le foin à de longues distances. Nous remercions bien fort la divine Providence de ce qu'Elle a bien voulu nous envoyer.

:::

McCORD

M. et Mme Joseph Nogue de Gravelbourg sont en visite chez leurs fille, Mme Hector Hébert.

* * *

Plusieurs gens d'Albertville sont venus faire les moissons à McCord et Ferland. Les battages sont commencés et le rendement est satisfaisant.

♣ ♣ ♣

MARIAGE

M. Joseph Nogue de McCord unissait sa destiné à celle de Mlle Anna Trudel d'Albertville. M. Trudel accompagnait sa fille et M. J. M. Nogue son fils. Mlle Jeannette Trudel, soeur de la mariée accompagnée de M. Hector Massé, servaient de témoins.

La mariée était ravissante dans sa toilette de satin blanc ornée d'un bouquet de roses et d'oeillets. Avant la cérémonie, la mariée, accompagnée de sa soeur Jeannette, alla dire son act de consécration à la sainte Vierge.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Révérend Père Pilon, O.M.I., qui célébra la messe assisté de M. Robert Pellerin, élève du Collège Mathieu. Pendant la messe, de magnifiques cantiques furent exécutés par les religieuses; Mlle Marie-Ange Pellerin touchait l'orgue.

Après la cérémonie, les mariés et beaucoup d'invités se rendirent chez M. Trudel où un succulent dîner leur fut servi. Parmi les invités on remarquait le R. P. Pilon, O.M.I., curé, M. et Mme J. M. Nogue, M. Z. Massé, de McCord. Le souper et la veillée furent donnés par M. Trudel. De magnifiques cadeaux leurs furent offerts.

Les nouveaux époux quittèrent Albertville pour venir demeurer à McCord. Dans leur voyage, ils visitèrent le R. F. Gérard Nogue, O.M.I., du Scholasticat de Lebret. Là, ils furent chaleureusement reçus. Ils se rendirent aussi à Régina rendre visite à M. et Mme J. A. Couture. Ils quitèrent Régina pour se rendre chez M. René Nogue à McCord où un groupe de parents et d'amis les attendaient.

Aux nouveaux époux, nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur.



La délégation de la Société Maria Chapdelaine photographiée dans le grand salon du paquebot Empress of Australia. De gauche à droite, assis: Le duc de Lévis-Mirepoix, président; Mme J. de Lacretelle, M. Jérôme Poindron; en arrière: M. Jacques de Lacretelle, M. Victor Bucaille, syndic de Paris; le marquis de Montcalm et le comte Jean de Montcalm.—(Photo C.P.R.)

Le respect du droit

Allocution de Son Em. le cardinal Villeneuve au Congrès de l'Association Henri-Capitant

QUEBEC, — Le second congrès mondial de l'Association Henri-Capitant pour la culture juridique française s'est ouvert dans la salle des promotions de l'Université Laval.

S. E. le Cardinal Villeneuve a souhaité la bienvenue aux délégués ainsi que le lieutenant-gouverneur et le premier ministre de la province.

"Entre tous les périls de l'heure, dit le cardinal, il faut l'avouer, le plus grand est de perdre la notion du respect du droit qui fonde tous les autres, celui qui ressort de la qualité spirituelle de l'homme, de sa dignité de personne. En présence des trahisons, des violences, des folies qui connaissent aujourd'hui la passion individuelle ou l'ambition collective, ce qui presse pour l'humanité, c'est de sauver au moins le droit, c'est de le faire reconnaître et triompher.

"Sans quoi, au lieu que les perturbations qui de siècle en siècle secouent les peuples ne marquent un progrès et ne forment un jalon de la civilisation humaine, ce serait un recul, ce serait la déchéance et l'animalisation qui caractériseraient notre ère:"

"Au contraire, aujourd'hui que les maîtres des peuples recherchent dans les énergies de la nation l'appui nécessaire aux sacrifices et aux réformes qui s'imposent, il faut que la notion exacte du droit, le germe vivant de la justice, pénètre de plus en plus intimement la vie même de la société. Et que ce soit le droit qui soit la force, comme l'exprimait énergiquement l'autre jour l'honorable premier ministre de cette province. Les dictées natives du droit ainsi cultivé dans toutes les classes sociales précéderont et fort heureusement, les interventions d'autorité que la complexité croissante des relations sociales et économiques obligent l'Etat à multiplier dans presque toutes les sphères de l'activité humaine et qui rendent pour ainsi dire sa tâche incommensurable et en quelque sorte hors de portée."

Mgr Antoniutti vante le courage et l'habileté des pilotes du Grand Nord

Le délégué apostolique au Canada est de retour d'une randonnée extrêmement rude dans les missions de l'Extrême-Nord. — Chaude réception des Esquimaux au représentant du Pape

LE CHINOIS ET L'ANGLAIS

LE PAS, Manitoba, — De retour d'une longue randonnée aérienne dans les territoires polonais, Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve a vanté le courage et l'habileté des pilotes qui l'ont conduit dans les différentes missions qu'il a visitées.

Le vol dans le nord est une occupation qui demande beaucoup d'habileté , de courage et de patience, dit-il.

"Au cours de notre voyage dans le Nord, a déclaré Mgr le Délégué Apostolique, la brume faisait son apparition si brusquement que notre pilote a souvent été obligé d'atterrir au hasard. Les rapports météorologiques peuvent prédire un ciel clair sur une partie de notre itinéraire et quelques minutes plus tard la brume peut nous envelopper complètement. Les difficultés du voyage, cependant, ont été compensées par les expressions de loyauté et de piété filiale manifestées à notre endroit dans les différentes missions".

Bien que la période actuelle soit le meilleur temps de l'année pour la chasse, Mgr Antoniutti a toujours trouvé des foules considérables d'Esquimaux assemblés aux missions qu'il visitait.

Mgr Antoniutti déclara que les Esquimaux ressemblent par plusieurs côtés aux Mongols, parmi lesquels il eut l'occasion de voyager. Leurs physionomies, leurs manières de s'habiller et la phraséologie de leurs conversations sont presqu'identiques, dit-il. "Bien que je n'ai pas pu comprendre le dialecte, ajouta-t-il, j'ai été impressionné par le fait que les sons vocaux sont les mêmes que ceux utilisés par les Mongols. Je crois, cependant, qu'ils ont une grammaire très compliquée".

Mgr Antoniutti montra de nombreuses adresses qui lui furent présentées par les membres des différentes missions au cours de sa visite dans le nord et déclara que les caractcres utilisés ressemblaient aux lettres chinoises. A quelqu'un qui interrogeait, le Délégué Apostolique répondit: "Oh! oui, je parle chinois aussi. Je trouve que c'est plus facile à apprendre que l'anglais".

:::

DES CREDITS DE LA FRANCE A LA POLOGNE

PARIS, — Le ministre des affaires étrangères Georges Bonnet et l'ambassadeur polonais Joseph Lukasiewicz ont signé une entente en vertu de laquelle la France accorde des crédits à la Pologne pour l'achat de munitions et d'équipements de guerre en France.

N'oubliez pas votre abonnement.

